



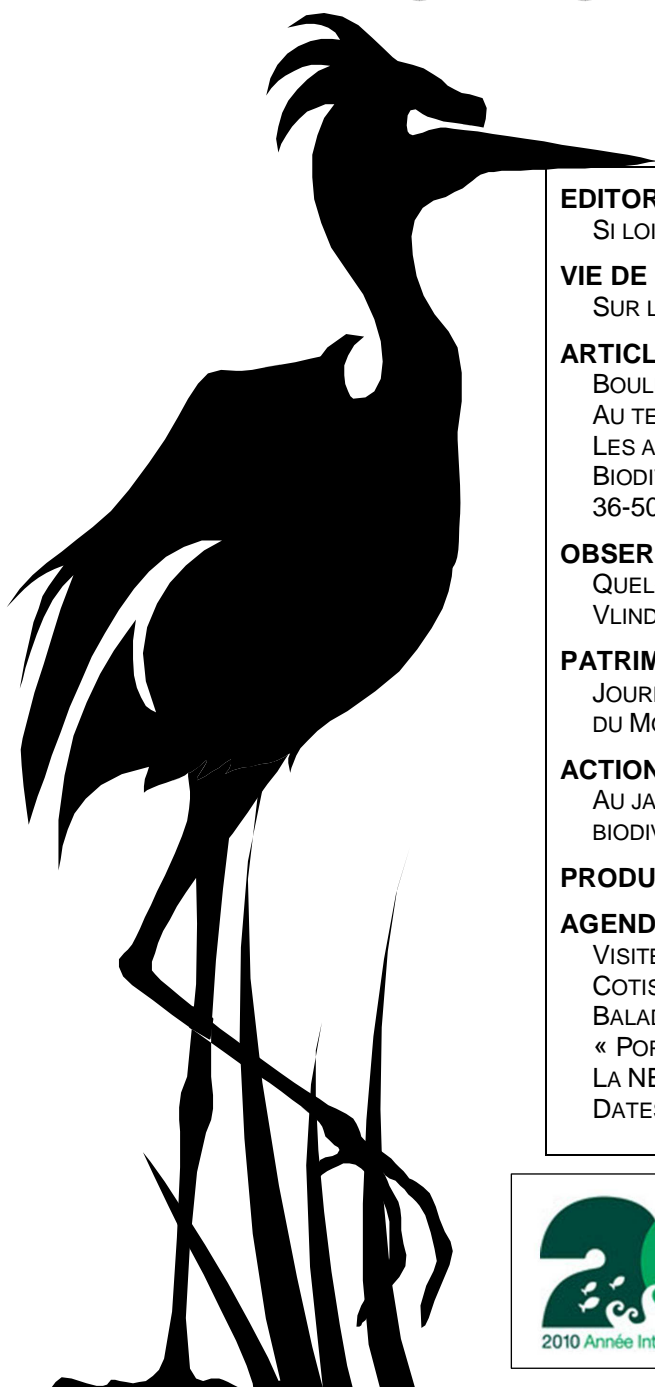
Commission de l'Environnement  
de Bruxelles et Environs asbl

BELGIQUE-BELGIË  
P.P  
1030 BRUXELLES 3  
1 / 3390

- Moeraske-Walckiers
- Hof ter Musschen
- Moulin d'Evere et Jardin des Aromatiques
- Fournil de l'Hof ter Musschen
- Potager biologique du Houtweg

# L'Echo du Marais

N°94 - Juin 2010 – Périodique trimestriel



<b>EDITORIAL</b> .....	<b>3</b>
SI LOIN DE LA NATURE : LE RENDEZ-VOUS MANQUE DE L'OBJECTIF 2010 !3	
<b>VIE DE LA CEBE</b> .....	<b>5</b>
SUR LA PISTE DES BRYOPHYTES..... 5	
<b>ARTICLES – MINI-DOSSIERS</b> .....	<b>8</b>
BOULEVERSEMENTS DANS LA CLASSIFICATION BOTANIQUE ..... 8	
AU TEMPS DES FLORAISONS CHEZ NOS GRANDS LIGNEUX ..... 13	
LES ARBRES D'ALIGNEMENT : UNE CHANCE POUR LA BIODIVERSITÉ ? ... 15	
BIODIVERSITE DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE : NOTES BREVES 36-50..... 17	
<b>OBSERVATIONS</b> .....	<b>20</b>
QUELQUES OBSERVATIONS DE CES PREMIERS MOIS DE 2010 ..... 20	
VLINDERS IN DE WINTER : ENKELE WAARNEMINGEN ..... 24	
<b>PATRIMOINE</b> .....	<b>25</b>
JOURNEES DU PATRIMOINE 2010 : LES MONUMENTS EN PIERRE AUTOUR DU MOERASKE ..... 25	
<b>ACTIONS</b> .....	<b>26</b>
AU JARDIN : AGIR CONCRETEMENT POUR LA PRESERVATION DE LA BIODIVERSITE..... 26	
<b>PRODUITS &amp; PUBLICATIONS</b> .....	<b>28</b>
<b>AGENDA</b> .....	<b>29</b>
VISITES - ANIMATIONS - GESTION..... 29	
COTISATIONS ET DONS ..... 30	
BALADES "MINUTES PAPILLONS" ..... 30	
« PORTES OUVERTES » AU RUCHER DE L'HOF TER MUSSCHEN..... 31	
LA NEC 2010 A WOLUWE-SAINT-LAMBERT..... 31	
DATES..... 32	





## CEBE asbl – MOB vzw

Rue Mosselmansstraat 44

1140 Evere

02 / 242 50 43

N° d'entreprise : 0438798306

[info@cebe.be](mailto:info@cebe.be) <http://www.cebe.be>

Compte bancaire : 210-0324404-88 (cotisations & dons)

001-5117074-12 (autres paiements)



## Visites



### **Guidées, libres, sur demande**

#### **Moeraske**

##### **Hof ter Musschen**

Dr Christian Rombaux

02 / 242 50 43

[christianrombaux@skynet.be](mailto:christianrombaux@skynet.be)

Visites mensuelles : gratuites (cf. dernière page).

Visites sur demande : payantes (20 personnes max).

### **Scolaires**

#### **Moeraske**

##### **Hof ter Musschen**

Anne-Marie Dekeyser-Paelinck

02 / 215 00 23 (avant 19 h 30)

[anne-marie.paelinck@skynet.be](mailto:anne-marie.paelinck@skynet.be)

Des initiations à la nature, pour les écoles, sont organisées en semaine (€ 1 par enfant).



## Activités - Gestion



#### **Moeraske**

Dr Christian Rombaux

02 / 242 50 43

[christianrombaux@skynet.be](mailto:christianrombaux@skynet.be)

#### **Hof ter Musschen**

Michel Moreels

02 / 460 38 54

[michel.moreels57@skynet.be](mailto:michel.moreels57@skynet.be)

#### **Moulin d'Evere**

Alain Doornaert

02 / 248 09 21

[alain@cebe.be](mailto:alain@cebe.be)

#### **Potager biologique**

Michel Moreels

02 / 460 38 54

[michel.moreels57@skynet.be](mailto:michel.moreels57@skynet.be)

#### **Jardin des Aromatiques**

Michel Moreels

02 / 460 38 54

[michel.moreels57@skynet.be](mailto:michel.moreels57@skynet.be)

#### **Apiculture**

Frank Dupont

0479 / 741 693

#### **Fournil de l'Hof ter Musschen**

David Waiengnier

02 / 216 38 32 (soir)

[fournil@cebe.be](mailto:fournil@cebe.be)

#### **Trésorier ASBL**

Patrick Vanden Borre

0477 / 70 93 05

[pat.vandenborre@skynet.be](mailto:pat.vandenborre@skynet.be)

#### **Secrétaire ASBL**

Jean-Philippe Coppée

02 / 242 30 85 (soir)

[info@cebe.be](mailto:info@cebe.be)

La CEBE tient à remercier Madame la Ministre de l'Environnement, Evelyne Huytebroeck, les Collèges des Bourgmestre et Echevins d'Evere, de Schaerbeek et de Woluwe-Saint-Lambert pour les subsides qu'ils nous ont attribués en 2009, ainsi que la société Levi Strauss Europe pour son sponsoring.

Avec l'aide de la **Région de Bruxelles-Capitale**.





# Editorial

## ***Si loin de la nature : le rendez-vous manqué de l'objectif 2010 !***

*Par Alain Doornaert*

Nous vivons si loin de la nature que nous ne savons plus ce que c'est. Ce lien brisé sera la cause de la disparition de nombreuses espèces autour de nous.

Le peu de nature qui nous environne n'est pas reconnu. Ce qui est nommé « nature » en est souvent fort éloigné. Comment alors s'étonner que la nature disparaisse à un rythme accéléré ?



*Sphaerophoria scripta (Moeraske) – Cette syrphie, bien que ressemblant à une guêpe, ne pique pas du tout. Mais comme on a peur de ce qu'on ne connaît pas...*

*Alain Doornaert - Copyright © 2010 CEBE-MOB*

La végétation spontanée est appelée « mauvaise herbe ». Les jardins sont peuplés de plantes exotiques. Les insectes y sont interdits, détestés, sauf les papillons... mais sans leur chenilles !

Les insectes, sauf exceptions, sont des ravageurs, oubliant ainsi qu'une grande partie de ceux-ci sont, en tant que « consommateurs primaires », au premier étage de la pyramide écologique et qu'un manque d'insectes entraîne la pauvreté de tout le reste.

Nous traitons nos jardins et nos parcs comme des champs cultivés. L'essentiel est avant tout esthétique et utilitaire. L'indigène, le spontané, le « sauvage » sont très mal vus !

Les quelques espaces verts riches en nature sont des lieux sans valeur sauf si des chemins avec panneaux explicatifs les sillonnent et cela même si cette « mise en valeur » diminue la qualité du site par son artificialisation.

Un terrain se doit d'être utilitaire sinon c'est « le mettre sous cloche »... Scandale inacceptable !!!

Si une association s'oppose avec un peu trop de vigueur à un tel projet « utile » parce qu'il entraîne l'éradication d'un espace de nature, eh bien, ce sont des égoïstes !

A l'heure du pseudo-renouveau humaniste, c'est rien moins qu'un crime.

Un terrain « sauvage » ne fait pas le poids face à toutes les autres fonctions utilitaires : délasserment, mobilité, logement, économie, ...

Pour sauver la nature, il faut un changement fondamental de mentalité qui ne semble pas prêt de venir : considérer la valeur de la nature comme un patrimoine millénaire et la traiter comme tel !

Avec l'émergence de la pensée écologique, on avait espéré que la nature allait trouver une place consolidée. L'objectif du départ était ambitieux : **arrêter la perte de biodiversité à l'aube de 2010 !**

Le constat est dramatique : la biodiversité fout le camp et l'on reporte maintenant cet objectif à plus tard !

On avait sous-estimé terriblement la cassure entre l'homme et la nature.

La place actuelle de la nature dans l'environnement de l'homme est purement fantasmée.

Lorsqu'il faut vraiment mettre en place les conditions de sa protection, le rejet, le mépris et la soumission à toutes les autres fonctions se révèlent au grand jour.

On soupçonne même certains politiques de craindre la déchéance s'ils devaient apparaître comme les défenseurs des « petites fleurs » et des « petitsoiseaux ».

Les protecteurs de la nature sont plus que jamais marginalisés et la nature est plus que jamais en danger ! Voilà un drôle de paradoxe, non ?

Constatons que la politique de protection de la nature est un échec. Les moyens n'ont pas été mis pour aboutir à l'objectif d'un arrêt de la perte de biodiversité pour l'année 2010, la motivation n'y étant visiblement pas. Mais il ne faut pas laisser tomber les bras. Des mesures courageuses et drastiques doivent être prises.

Un peu d'imagination semble pourtant nécessaire.  
Voici donc quelques propositions d'actions pour nos responsables politiques :

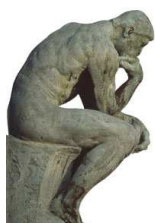
- Interdire la vente de plantes invasives comme le buddleia, la renouée du Japon, le myriophylle brésilien, la balsamine de l'Himalaya, la berce du Caucase ;
- Obliger les propriétaires à lutter contre les plantes invasives. Chacun est responsable de son terrain ! Si les chardons font l'obligation légale d'une élimination, pourquoi ne pas imaginer une telle mesure pour ces « invasives » dont l'extension est une catastrophe écologique de grande ampleur ;
- Imposer un quota minimum de plantation de plantes d'origine phytogéographique indigène dans les espaces publics. C'est un bon signal pour amener les particuliers à faire de même ;
- Imposer la réalisation d'un plan de gestion et son application dans les espaces verts de haute valeur biologique ;
- Subsidier l'achat de plantes indigènes et la gestion favorable à l'entretien de la richesse biologique ;
- Créer un service compétent de gestion de ces espaces verts de haute valeur biologique auquel les propriétaires qui ne désirent pas prendre en charge la gestion écologique de leur propriété puissent faire appel. Ce service serait financé par les propriétaires, mais subsidié. Il pourrait s'agir d'une extension de services existants, comme ceux de l'IBGE, ou d'une autre formule ;
- Imposer le respect de la richesse biologique existante sur tous les sites et la réalisation d'aménagements compensatoires en cas d'atteinte à la valeur biologique. Ces aménagements compensatoires se feraient impérativement sur un site dans lequel ils apporteraient une augmentation de richesse biologique proportionnelle à la perte encourue. Cette mesure viserait non seulement les espaces reconnus comme « zones vertes » dans les plans d'urbanisme, mais aussi toutes les autres affectations du sol. Pour rappel, même en forêt de Soignes, les atteintes dues au RER ne sont pas compensées. Que dire des sites naturels, même très riches, mais en zone constructible, pour lesquels il n'existe aucun moyen de défense ;
- Interdire la construction de voiries dans les zones vertes ;
- Amplifier la campagne de sensibilisation à la protection de la biodiversité dans les espaces verts privés et publics. Cette campagne doit avoir l'ampleur des campagnes entreprises pour les économies d'énergie, la gestion de l'eau ou des déchets, ...
- Prévoir la création d'un espace vert de haute qualité biologique dans la gare de formation de Schaerbeek.



*Le myriophylle du Brésil est présent au Moeraske !  
Un « cadeau empoisonné » offert par des propriétaires de  
pièces d'eau se débarrassant de leurs surplus au Moeraske.  
Alain Doornaert - Copyright © 2010 CEBE-MOB*

Une véritable dynamique s'est créée autour de plusieurs thèmes de l'environnement : énergie, eau, déchets ... Le savoir-faire et la mobilisation se sont développés prodigieusement, même si de nombreux plâtres sont encore à essuyer.

Les compétences se développent et s'échangent entre régions du monde. Pour la protection de la biodiversité, nous devons reconnaître qu'on n'a pas beaucoup avancé. Pourtant la route est encore longue avant d'arriver à des résultats. Ne perdons pas plus de temps, tôt ou tard nous devons de toute manière passer par là. Qu'une dynamique identique se développe pour la préservation de la biodiversité, **c'est vital !**



***Tant que notre civilisation matérialiste donnera au milieu naturel une grande valeur lorsqu'il est détruit, une valeur faible ou nulle lorsqu'il est sauvegardé, comment s'étonner qu'il disparaisse ?***

*Philippe Saint-Marc (professeur à l'Institut d'études politiques de Paris)*





# Vie de la CEBE

## Sur la piste des bryophytes

Par Betty et Raymond Beys

Les passionnés de ces végétaux miniatures étaient au rendez-vous le dimanche 7 février 2010 pour explorer le site de l'Hof ter Musschen, sous la conduite de guides experts: André et Odette Sotiaux.

### Autour du fournil



Les sureaux abritent de nombreuses mousses.  
Raymond Beys - Copyright © 2010 CEBE-MOB

Après un bref rappel des caractères généraux des bryophytes (anthocérotes, hépatiques, mousses), les participants se lancent dans la prospection, l'un courbé en deux, un autre à genoux, un troisième à quatre pattes, scrutant le sol au pied des arbres. Beaucoup d'espèces de mousses sont en effet terricoles et toutes exigent un environnement très humide, ce qui explique leur abondance là où l'eau s'écoule le long et au pied des troncs.

Les moins souples d'entre-nous se limitent à l'examen des branches à hauteur des yeux ! Et pour ceux qui choisissent un sureau, le succès des recherches est assuré. Les vieux sureaux, tels que ceux proches du fournil, sont littéralement gainés de mousses, accrochées dans leur écorce crevassée. De plus, cette écorce est riche en minéraux et légèrement alcaline, qualités qui conviennent à de nombreuses espèces.

### Dans la chênaie

Il faut savoir que, parmi les bryophytes, certaines espèces exigent un milieu plutôt alcalin (espèces basophiles), tandis que d'autres sont acidophiles.

C'est le cas des espèces qui colonisent le pied des arbres dans la chênaie: *Mnium hornum*, *Atrichum undulatum*, *Dicranella heteromalla*, *Polytrichastrum formosum*.



*Polytrichastrum formosum*  
Giancarlo Carlet - Copyright © 2010 CEBE-MOB



Autour des chênes, la visite continue.  
Raymond Beys - Copyright © 2010 CEBE-MOB

## Zones humides

L'eau est un autre caractère déterminant du milieu. Ainsi, la zone des sources et la prairie marécageuse le long de la Woluwe réunissent les deux qualités (alcalinité et humidité abondante) nécessaires au développement de *Calliergonella cuspidata*, l'occupant n°1 des lieux, et de *Drepanocladus aduncus*. Ce dernier n'est malheureusement pas retrouvé ce dimanche, malgré les fouilles acharnées de notre président. Petite consolation toutefois : *Plagiomnium ellipticum* est présent.

## Peupleraie

En fait, cette progression dans le marais n'est qu'un avant-goût des exploits sportifs programmés par Michel : multiples passages de clôtures, course d'obstacles dans le bois de peupliers entre ronciers, trous et bosses, arbres à enjamber...

Mais les efforts ne sont pas vains, les trouvailles sont nombreuses et variées, comme *Plagiomnium undulatum*, *Cirriphyllum piliferum*, *Lophocolea heterophylla*, *Fissidens bryoides*, *Fissidens taxifolius*, etc ...



Près des sources, il faut parfois se mouiller.  
Raymond Beys - Copyright © 2010 CEBE-MOB

## Au fil de l'eau

Les participants n'ont évidemment pas suivi André Sotiaux, jusque dans la Woluwe! Comme il y a ses repères, il en ramène un échantillon de *Platyhypnidium riparioides*, une mousse aquatique.

Nous terminons en beauté par la découverte de *Ulota bruchii* et *Didymodon luridus* dans le sentier longeant le ruisseau, l'une sur une branche, l'autre sur une pierre. Ces mousses étaient restées discrètes depuis 2000 et 2001.

## Bilan

À côté de ces anciennes connaissances (signalons-en une autre observée en début de prospection : *Aulacomnium androgynum*), nous avons retrouvé *Pseudocrossidium hornschurchianum*, une mousse rare. De plus, trois nouvelles espèces sont à épingle : *Didymodon vinealis*, *Phascum cuspidata* et *Tortula truncata*. Les deux dernières sont présentes dans la grande prairie, non explorée précédemment.

Bien sûr, nous observons les mousses communes, comme *Brachythecium rutabulum*, *Bryum capillare*, *Kindbergia praelonga*, *Barbula convoluta*, *Grimmia pulvinata*, *Amblystegium serpens*, *Funaria hygrometrica*, *Tortula muralis*, *Rhynchostegium confertum*, etc... de même que les hépatiques *Marchantia polymorpha* et *Lunularia cruciata*.

Le bilan de cette visite est donc positif, même si nous n'avons pas retrouvé l'une ou l'autre espèce. Nous enregistrons en effet 44 observations (voir ci-dessous), dont 3 nouvelles pour le site, ce qui amène à 73 le total des espèces découvertes à l'Hof ter Musschen.

Notons que comme la Belgique en compte 753, il y a encore du travail en perspective!

Un tout grand merci à nos guides pour leur flair, leur enthousiasme communicatif et leur patience à répondre aux questions mille fois posées.

## Liste des hépatiques et mousses observées :

### Hépatiques :

*Lophocolea heterophylla* (Gedrongen kantmos)  
*Lunularia cruciata* (Halvemaantjesmos)  
*Marchantia polymorpha* (Paraplutjesmos)

### Mousses :

*Amblystegium serpens* (Gewoon pluisdraadmos)  
*Atrichum undulatum* (Gewoon rimpelmos)  
*Aulacomnium androgynum* (Gewoon knopjesmos)  
*Barbula convoluta* (Gewoon smaragdsteeltje)  
*Barbula unguiculata* (Klei-smaragdsteeltje)  
*Brachythecium rutabulum* (Gewoon dikkopmos)  
*Bryum barnesii* (Geelkorrelknikmos)  
*Bryum capillare* (Gedraaid knikmos)  
*Bryum rubens* (Rood knolletjes-knikmos)  
*Calliergonella cuspidata* (Gewoon puntmos)  
*Ceratodon purpureus*



Mousses (suite) :

*Cirriphyllum piliferum* (Gewoon haarspitsmos)  
*Cratoneuron filicinum* (Gewoon diknerfmos)  
*Dicranella heteromalla* (Gewoon pluisesmos)  
*Didymodon luridus* (Breedbladig dubbeltandmos)  
*Didymodon vinealis* (Muur-dubbeltandmos)  
*Fissidens bryoides* (Gezoomd vedermos)  
*Fissidens taxifolius* (Klei-vedermos)  
*Funaria hygrometrica* (Gewoon krulmos)  
*Grimmia pulvinata* (Gewoon muisjesmos)  
*Hypnum cupressiforme* (Gewoon klauwtjesmos)  
*Kindbergia praelonga* (Fijn laddermos)  
*Mnium hornum* (Gewoon sterrenmos)  
*Orthotrichum affine* (Gewone haarmuts)  
*Orthotrichum diaphanum* (Grijze haarmuts)  
*Orthotrichum pulchellum* (Gekroesde haarmuts)  
*Oxyrhygium hians* (Klei-snavelmos)  
*Oxyrhygium pumilum* (Klein snavelmos)  
*Phascum cuspidatum* (Gewoon knopmos)  
*Plagiomnium ellipticum* (Stompbladig boogsterrenmos)  
*Plagiomnium undulatum* (Gerimpeld boogsterrenmos)  
*Platyhypnidium riparioides* (Watervalmos)  
*Polytrichastrum formosum* (Fraai haarmos)  
*Pseudocrossidium hornschuchianum* (Vergeten smaragdsteeltje)  
*Rhynchostegium confertum* (Boom-snavelmos)  
*Schistidium apocarpum* (Gewoon achterlichtmos)  
*Syntrichia laevipila* (Boomsterretje)  
*Syntrichia ruralis* (Groot muursterretje)  
*Tortula muralis* (Gewoon muurmos)  
*Tortula truncata* (Gewoon kleimos)  
*Ulota bruchii* (Knots-kroesmos)



*Lunaria cruciata* - Cette hépatique à thalle peut se reconnaître à ses corbeilles à propagules enfouies dans des sortes de "demi-lunes".  
Giancarlo Carlet - Copyright © 2010 CEBE-MOB



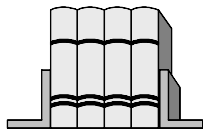
*Rhynchostegium confertum* – Cette mousse, très commune, se rencontre également au Moeraske.  
Pierre Vandystadt - Copyright © 2010 CEBE-MOB



*Orthotrichum affine* - Beaucoup plus petit qu'*Orthotrichum diaphanum*, *O. affine* (3 cm de haut maximum) s'en différencie surtout par l'absence de poil terminal sur les feuilles et par la présence de petites dents sur celles-ci.  
Giancarlo Carlet - Copyright © 2010 CEBE-MOB



*Grimmia pulvinata* - Cette espèce calcicole est généralement la "première espèce" que l'on est amené à reconnaître. Le pédicelle recourbé et le poil hyalin au bout de chaque feuille l'identifient sûrement.  
Bart Hanssens - Copyright © 2010 CEBE-MOB



## Articles – Mini-dossiers

### Bouleversements dans la classification botanique

Par A.-M. Dekeyser-Paelinck et P. Vandystadt

#### Résumé

La *Linaire commune* (*Linaria vulgaris*), fleur bien connue de la famille des Scrophulariacées, appartient maintenant à la famille des Plantaginacées ! Incompréhension chez les botanistes de terrain ! Comment en est-on arrivé là ?

#### Samenvatting

Het *Vlasbekje* (*Linaria vulgaris*), welbekende plant van de familie : Scrophulariaceae, behoort nu tot de familie van de Plantaginaceae ! De botanisten op het terrein begrijpen er niets van ! Hoe hebben we het zo ver laten komen ?

Pour vous expliquer ce bouleversement, recourons à un **bref historique** de la classification des plantes depuis le 18<sup>ème</sup> siècle.

Carl von Linné dans son *Species plantarum* publié en 1753 groupe les plantes en fonction du nombre d'organes reproducteurs contenus dans les fleurs. Il établit des catégories définies par le nombre d'étamines qu'il subdivise en sous-catégories selon le nombre de pistils.

Ainsi dans la catégorie *Diandria* (à deux étamines) *Monogynia* (à un seul pistil) sont réunies toutes les plantes à deux étamines et à un seul pistil. Il propose aussi une nomenclature où chaque espèce vivante reçoit un nom double, le **binôme** : le premier mot est le nom de **genre**, le second, le nom de l'**espèce**.

En 1789, A.L. de Jussieu (*Genera Plantarum*) exprime la notion de **famille** telle que nous l'utilisons, c.-à-d. une entité naturelle réunissant des genres voisins.

De nombreuses classifications apparaissent au cours du 19<sup>ème</sup> siècle dont certaines, telle celle de A-P de Candolle, sont même à l'insu de leurs auteurs proches des théories évolutionnistes.



La linaire commune, proche parente du plantain ???  
Jean-Philippe Coppée - Copyright © 2010 CEBE-MOB

En 1859 apparaît la théorie de l'évolution de **Darwin**. Grâce à lui, la botanique, discipline principalement descriptive, devient une **science évolutionniste**.

Les premières classifications essayant de retracer l'histoire de l'évolution des végétaux datent de la seconde moitié du 19<sup>ème</sup> siècle. Elles sont accompagnées des premiers « arbres généalogiques » (par ex. celui d'Haeckel). Ces classifications sont modifiées en fonction des progrès des connaissances permettant de nouvelles hypothèses évolutives. Vers le milieu du 20<sup>ème</sup> siècle plusieurs grandes classifications voient le jour. Citons celle de A.L. Takhtajan, de A. Cronquist, de R.K. Thorne, de R. Dahlgren. Outre leur volonté de rendre l'évolution, ces classifications se veulent « naturelles » car elles tendent d'exprimer les relations de **ressemblance-dissemblance** entre les groupes : la **proximité taxonomique**. L'évolution est retracée sous forme d'un **arbre phylogénétique** (du latin phylum : lignée) dont les branches représentent les lignées ancestrales et les extrémités de ces branches sont occupées par les taxons actuels.

Ce genre de classification permet de déduire une classification hiérarchique des taxons<sup>(1)</sup> : ordre, familles. La bible du botaniste belge, la « Nouvelle Flore de Belgique, du Grand-duché du Luxembourg, du Nord de la France et des Régions voisines » (Lambinon et al. 2004) est basée sur ce genre de classification, en particulier sur celle de Cronquist, de Takhtajan et de Derrick qui intègrent ce type d'approche phylogénétique.

Les progrès des techniques moléculaires d'étude des gènes (ADN) et le développement des outils mathématiques et informatiques ouvrent de nouvelles perspectives pour la classification.

Aussi **actuellement** celle-ci ne se limite plus aux caractères morphologiques seuls (ressemblance-dissemblance) mais elle se base en plus sur une **approche phylogénétique moléculaire**. Les gènes des plantes (**ADN**) sont étudiés à l'aide de marqueurs moléculaires.



Cette approche est plus « naturelle », écrit la botaniste Fabienne Van Rossum, puisqu'elle utilise des marqueurs qui ont un lien direct avec les gènes. Le séquençage comparatif de gènes<sup>(2)</sup> particuliers, surtout des chloroplastes et des ribosomes (parfois des mitochondries), organites cellulaires, s'est avéré être très efficace pour reconstruire la phylogénie. Plus les molécules étudiées ont des séquences semblables et plus le lien de parenté entre les espèces portant ces molécules est fort.

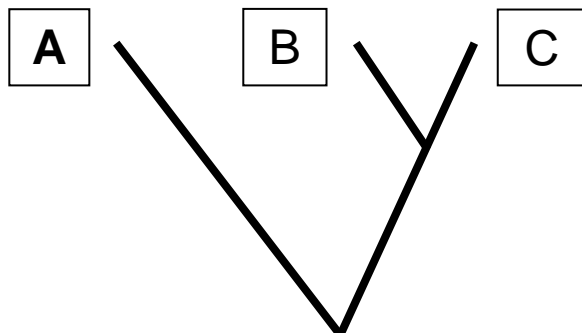
Voici un exemple de séquences de molécules homologues chez différentes espèces de plantes à fleurs (par exemple l'ARN ribosomique 18S). Elles sont alignées.

Puis les similitudes et les différences entre ces séquences sont identifiées. Chaque molécule est alors regroupée avec la molécule qui lui est la plus proche au sein d'un arbre phylogénétique.

Séquence d'ARN de l'espèce A : ...AGCTGTG**CA**ATG

Séquence d'ARN de l'espèce B : ...AGCTGTG**AA**ATG

Séquence d'ARN de l'espèce C : ...AGCTGTG**AA**ATG



- Les séquences d'ARN des espèces B et C sont identiques contrairement à la séquence du même ARN chez l'espèce A.
- L'espèce B est donc plus proche de l'espèce C comparativement à l'espèce A.

Aussi la classification et la délimitation des ordres et des familles sont révisées pour refléter cette « phylogénie moléculaire », pour qu'elles correspondent à des groupes « monophylétiques », c.-à-d. pour que ceux-ci comprennent tous les descendants d'un ancêtre particulier.

Pour les **Angiospermes** (plantes à fleurs dont les ovules sont enfermés dans un ovaire clos), le changement le plus important est que leur division en Monocotylédones et Dicotylédones fait place à plusieurs groupes. En effet le groupe des Dicotylédones a éclaté.

Les Angiospermes se compose actuellement des :

- Protoangiospermes
- Magnoliidées
- Monocotylédones
- Ceratophyllales
- Eudicotylédones (ou dicotylédones vraies)

Les Protoangiospermes et les Magnoliidés sont considérés comme **primitifs** parce qu'ils ont plus de caractères communs avec les taxons ancestraux. Ils se distinguent d'un groupe de Dicotylédones **plus avancées** : les Eudicotylédones ou Dicotylédones vraies.

Par ailleurs le groupe des Monocotylédones est confirmé mais il s'avère **plus ancien** que ce qui était supposé dans les classifications antérieures.

Quant aux ordres et aux familles, leur nombre est **réduit** : de 79 ordres et 182 familles dans la « Nouvelle Flore de la Belgique » de Lambinon et al., 2004, on passe à 55 ordres et 168 familles ou 174 si l'on considère les familles *sensu stricto*.

Toutes les familles à corolle soudée se retrouvent à présent dans la branche des Astéridées. C'est une simplification ! Mais il reste des points à éclaircir comme la position de certaines familles, par exemple des Boraginacées, dans la classification.

Si heureusement beaucoup de familles restent intactes, certaines sont modifiées. Comme le souligne Fabienne Van Rossum, le botaniste de terrain aura parfois du mal à appréhender ces **modifications** au niveau morphologique.

Certaines familles sont placées dans d'autres familles ou sont fusionnées : les Fumariacées dans les Papavéracées, les Tiliacées dans les Malvacées... Les Amygdalacées, les Malacées et les Rosacées ne constituent plus qu'une seule famille : les Rosacées.

De même les Fabacées et les Césalpiniacées dont les fleurs sont papilionacées sont réunies au sein des Fabaceae.

D'autres qui parfois manquaient de cohérence sont maintenant éclatées, les genres se répartissent dans plusieurs familles différentes.

Ainsi les Liliacées sont divisées en sept familles réparties dans trois ordres différents. Quant aux Scrophulariacées, elles sont réduites à cinq genres dont le genre *Verbascum* (Molène, Bouillon) et le genre *Scrophularia* (Scrofulaire). **Ainsi le genre *Linaria* (Linaire) passe des Scrophulariacées dans les Plantaginacées.**

Certains genres sont déplacés dans une autre famille existante. Ainsi le Gui, *Viscum* passe dans les Santalacées au lieu des Loranthacées. Très surprenant est le passage du Sureau, *Sambucus* et de la Viorne, *Viburnum* dans les Adoxacées, famille ne contenant jadis que le genre *Adoxa*.



*Sambucus nigra* – La classification du sureau noir, arbuste bien connu pour ses grappes de fruits noirs, est remaniée.  
Bart Hanssens - Copyright © 2010 CEBE-MOB



*Adoxa moschatellina* – La famille de cette petite herbacée s'enrichit d'arbustes comme les sureaux et les viornes.  
Alain Doornaert - Copyright © 2010 CEBE-MOB

D'autres genres sont mis dans de **nouvelles familles** : ainsi *Parnassia* (Parnassie) dans les Parnassiaceae... Les taxons hémiparasites des genres *Odontites* (Odontite), *Rhinanthus* (Rhinanthe)... sont regroupés avec les taxons morphologiquement proches des genres *Orobancha* (Orobanche) et *Lathraea* (Lathrée) au sein des Orobanchaceae (Orobanchacées). De même les taxons volubiles des Cuscutacées et des Convolvulacées ne forment plus qu'une seule famille.

Le genre *Callitriche* s'avère appartenir aux Plantaginacées...

Mais revenons à la **Linaire commune et au Plantain à larges feuilles**. Leur ADN les place dans les Plantaginacées. De loin cette Linaire avec son éperon semble bien différente de la petite fleur de l'inflorescence de ce Plantain. Et cependant bien des caractères sont semblables : corolle en tube, calice à sépales soudés entre eux à la base, ovaire supère...

Si la classification des Angiospermes a été remaniée sur base des marqueurs moléculaires, celle des **Gymnospermes** (plantes à fleurs dont les ovules ne sont pas enfermés dans un ovaire clos) et des **Ptéridophytes** (plantes feuillées pourvues de racines, de tissus vasculaires et se reproduisant par des spores) l'est également.

De nos jours, cette classification phylogénétique moléculaire s'affine, évolue... Aussi une version très régulièrement actualisée pour les Angiospermes est disponible sur le site internet « Angiosperm Phylogeny Website » (Stevens 2001 et après).

Mais tous ces changements ne doivent pas nous inquiéter. En effet, selon Fabienne Van Rossum, **les déterminations sur le terrain ne seront pas grandement affectées par ces modifications même si la structure des flores et leurs clés générales de détermination sont ou seront un peu remaniées dans l'avenir.**

Pour connaître rapidement les **changements** dans la classification concernant les **genres** et les **familles**, taxons les plus utilisés sur le terrain, nous avons dressé deux **tableaux** :

- **Tableau1.** Correspondance pour les **genres** et les **familles (Ptéridophytes et Spermatophytes)** entre le système de classification de la 5<sup>ème</sup> édition de la « Nouvelle Flore » (Lambinon et al. 2004) et celui basé sur une approche phylogénétique moléculaire. **Seuls les changements** sont signalés. D'autre part les genres sont classés dans l'ordre alphabétique. Légende : s.l.=sensu lato <sup>(3)</sup>
- **Tableau 2.** Correspondance pour les **familles (Ptéridophytes et Spermatophytes)** entre le système de classification de la 5<sup>ème</sup> édition de la « Nouvelle Flore » (Lambinon et al. 2004) et celui basé sur une approche phylogénétique moléculaire. **Seuls les changements** sont signalés. Légende : s.l.=sensu lato <sup>(3)</sup>

**Tableau 1**

Genre	Famille (Nouv. Flore)	Phylogénie moléculaire (Changement)	Famille s.l. (Changement)
<i>Acorus</i>	Araceae	Acoraceae	
<i>Agapanthus</i>	Alliaceae	Agapanthaceae	
<i>Anagallis</i>	Primulaceae	Myrsinaceae	Primulaceae s.l.
<i>Anthericum</i>	Liliaceae	Agavaceae	Asparagaceae s.l.
<i>Antirrhinum</i>	Scrophulariaceae	Plantaginaceae	
<i>Asparagus</i>	Liliaceae	Asparagaceae	Asparagaceae s.l.
<i>Asphodelus</i>	Liliaceae	Asphodeliaceae	Xanthorrhoeaceae s.l.
<i>Asterolinon</i>	Primulaceae	Myrsinaceae	Primulaceae s.l.
<i>Aucuba</i>	Cornaceae	Garryaceae	
<i>Calceolaria</i>	Scrophulariaceae	Calceolariaceae	
<i>Caryopteris</i>	Verbenaceae	Lamiaceae	
<i>Celtis</i>	Ulmaceae	Cannabaceae	
<i>Centunculus</i>	Primulaceae	Myrsinaceae	Primulaceae s.l.
<i>Chaenorrhinum</i>	Scrophulariaceae	Plantaginaceae	
<i>Chiodonoxa</i>	Liliaceae	Hyacinthaceae	Asparagaceae s.l.
<i>Claytonia</i>	Portulacaceae	Montiaceae	
<i>Cleome</i>	Capparaceae	Cleomaceae	
<i>Clerodendrum</i>	Verbenaceae	Lamiaceae	
<i>Colchicum</i>	Liliaceae	Colchicaceae	
<i>Collinsia</i>	Scrophulariaceae	Plantaginaceae	
<i>Convallaria</i>	Liliaceae	Ruscaceae	Asparagaceae s.l.
<i>Cyclamen</i>	Primulaceae	Myrsinaceae	Primulaceae s.l.
<i>Cymbalaria</i>	Scrophulariaceae	Plantaginaceae	
<i>Diervilla</i>	Caprifoliaceae	Diervillaceae	Caprifoliaceae s.l.
<i>Digitalis</i>	Scrophulariaceae	Plantaginaceae	
<i>Eremurus</i>	Liliaceae	Asphodeliaceae	Xanthorrhoeaceae s.l.
<i>Euphrasia</i>	Scrophulariaceae	Orobanchaceae	
<i>Galtonia</i>	Liliaceae	Hyacinthaceae	Asparagaceae s.l.
<i>Glaux</i>	Primulaceae	Myrsinaceae	Primulaceae s.l.
<i>Gratiola</i>	Scrophulariaceae	Plantaginaceae	
<i>Hebe</i>	Scrophulariaceae	Plantaginaceae	
<i>Hemerocallis</i>	Liliaceae	Hemerocallidaceae	
<i>Hosta</i>	Liliaceae	Agavaceae	Asparagaceae s.l.
<i>Hyacinthoides</i>	Liliaceae	Hyacinthaceae	Asparagaceae s.l.
<i>Hyacinthus</i>	Liliaceae	Hyacinthaceae	Asparagaceae s.l.
<i>Hydrocotyle</i>	Apiaceae	Araliaceae	
<i>Kickxia</i>	Scrophulariaceae	Plantaginaceae	
<i>Kniphofia</i>	Liliaceae	Asphodeliaceae	Xanthorrhoeaceae s.l.
<i>Kolkwitzia</i>	Caprifoliaceae	Linnaeaceae	Caprifoliaceae s.l.
<i>Limosella</i>	Scrophulariaceae	Plantaginaceae	
<i>Linaria</i>	Scrophulariaceae	Plantaginaceae	
<i>Lindernia</i>	Scrophulariaceae	Linderniaceae	
<i>Liquidambar</i>	Hamamelidaceae	Altingiaceae	
<i>Lysimachia</i>	Primulaceae	Myrsinaceae	Primulaceae s.l.
<i>Maianthemum</i>	Liliaceae	Ruscaceae	Asparagaceae s.l.
<i>Matteucia</i>	Woodsiaceae	Onocleaceae	
<i>Melampyrum</i>	Scrophulariaceae	Orobanchaceae	
<i>Mimulus</i>	Scrophulariaceae	Phrymaceae	
<i>Misopates</i>	Scrophulariaceae	Plantaginaceae	
<i>Montia</i>	Portulacaceae	Montiaceae	
<i>Muscari</i>	Liliaceae	Hyacinthaceae	Asparagaceae s.l.
<i>Nartheicum</i>	Liliaceae	Nartheiciaceae	
<i>Nothofagus</i>	Fagaceae	Nothofagaceae	
<i>Odontites</i>	Scrophulariaceae	Orobanchaceae	
<i>Onoclea</i>	Woodsiaceae	Onocleaceae	
<i>Ornithogalum</i>	Liliaceae	Hyacinthaceae	Asparagaceae s.l.
<i>Parentucellia</i>	Scrophulariaceae	Orobanchaceae	
<i>Paris</i>	Liliaceae	Melanthiaceae	
<i>Parnassia</i>	Saxifragaceae	Parnassiaceae	



**Tableau 1 (suite)**

Genre	Famille (Nouv. Flore)	Phylogénie moléculaire (Changement)	Famille s.l. (Changement)
<i>Paulownia</i>	Scrophulariaceae	Paulowniaceae	
<i>Pedicularis</i>	Scrophulariaceae	Orobanchaceae	
<i>Penstemon</i>	Scrophulariaceae	Plantaginaceae	
<i>Polygonatum</i>	Liliaceae	Ruscaceae	Asparagaceae s.l.
<i>Rhinanthus</i>	Scrophulariaceae	Orobanchaceae	
<i>Sambucus</i>	Caprifoliaceae	Adoxaceae	
<i>Samolus</i>	Primulaceae	Theophrastaceae	Primulaceae s.l.
<i>Scilla</i>	Liliaceae	Hyacinthaceae	Asparagaceae s.l.
<i>Smilax</i>	Liliaceae	Smilacaceae	
<i>Trientalis</i>	Primulaceae	Myrsinaceae	Primulaceae s.l.
<i>Trillium</i>	Liliaceae	Melanthiaceae	
<i>Veronica</i>	Scrophulariaceae	Plantaginaceae	
<i>Viscum</i>	Loranthaceae	Santalaceae	

**Tableau 2**

Famille (Nouv. Flore)	Phylogénie moléculaire (Changement)	Famille s.l. (Changement)
Aceraceae	Sapindaceae	
Adiantaceae	Pteridaceae	
Amaryllidaceae		Alliaceae s.l.
Amygdalaceae	Rosaceae	
Asclepiadaceae	Apocynaceae	
Azollaceae	Salvinaceae	
Buddlejaceae	Scrophulariaceae	
Cabombaceae		Nymphaeaceae s.l.
Caesalpinaceae	Fabaceae	
Callitrichaceae	Plantaginaceae	
Cuscutaceae	Convolvulaceae	
Dipsacaceae		Caprifoliaceae s.l.
Empetraceae	Ericaceae	
Fumariaceae	Papaveraceae	
Globulariaceae	Plantaginaceae	
Hippocastanaceae	Sapindaceae	
Hippuridaceae	Plantaginaceae	
Hydrophyllaceae	Boraginaceae	
Lemnaceae	Araceae	
Lobeliaceae	Campanulaceae	
Malaceae	Rosaceae	
Monotropaceae	Ericaceae	
Najadaceae	Hydrocharitaceae	
Pyrolaceae	Ericaceae	
Taxodiaceae	Cupressaceae	
Tiliaceae	Malvaceae	
Trapaceae	Lythraceae	
Valerianaceae		Caprifoliaceae s.l.
Zannichelliaceae	Potamogetonaceae	

## Lexique

- (1) **Taxon** : du grec *taxis* : arrangement. Toute unité systématique de quelque rang qu'elle soit jusque et y compris la famille. Les taxons les plus usuels sont : le genre, le sous-genre, l'espèce, la sous-espèce, la variété et la forme.
- (2) **Gène** : Un gène est la partie du chromosome déterminant un caractère héréditaire.
- (3) Les familles peuvent être considérées séparément (*sensu stricto*) ou regroupées en une seule famille (***sensu lato***).

## Pour en savoir plus – Bibliographie sommaire

A.RAYNAL-ROQUES, 1994.- La botanique redécouverte. Paris. Belin. 512p.

M.REYMOND & FR.JAUZEIN, 2007.- Classification phylogénétique de la lignée verte. <http://www.tela-botanica.org/sites/biblio/fr/documents/articles-en-ligne/classification-phylogénétique.pdf>

F.VAN ROSSUM, 2009.-Vers une classification de la flore vasculaire fondée sur la phylogénie moléculaire. *Dumortiera*, 96 :1-13.

Nous remercions vivement Jacqueline Saintenoy-Simon de nous avoir procuré un tiré-à-part de cet intéressant article.

## Au temps des floraisons chez nos grands ligneux

Par Jean Randoux

*Après cet hiver, qui a compté dans les annales, les floraisons ont abondé. Le promeneur attentif a détecté les premiers perce-neige blancs ou crocus violets, ensuite les ficaires jaunes relancées grâce à des réserves accumulées dans des tubercules, et puis... et puis... on s'est amusé à repérer les anémones, les violettes, les pervenches, les primevères, les jacinthes, les mugets...*

*Cependant, les fleurs ne se rencontrent pas seulement « au ras des pâquerettes ». Tournons la tête vers le haut – et parfois très haut ! – car les arbrisseaux, arbustes et arbres en portent également.*

*Cet article attire notre regard vers les cimes et, comme pour les oiseaux ou les insectes, la paire de jumelles est parfois bienvenue.*

### Les « lève-tôt » sont déjà passés

Certains ligneux sont particulièrement précoces puisqu'ils fleurissent... en plein hiver !

Le noisetier, par exemple, est un arbrisseau monoïque, c'est-à-dire où les fleurs mâles et femelles apparaissent sur un même individu mais dans des fleurs différentes. Les fleurs mâles sont regroupées en longs chatons jaunes (lorsqu'ils sont mûrs en février). La fleur femelle ressemble à un bourgeon dont ressortent les styles rouges.

Ô beauté ! En cette saison, point d'insectes ! Voilà pourquoi, ces fleurs sont sans pétales. Dans la nature, point d'inutilité ! Mais bienvenu est le vent qui emportera le pollen léger à travers la végétation dégarnie de feuilles à cette époque.

L'aulne est également un arbre monoïque où les fleurs mâles et femelles sont séparées tout en se trouvant sur le même rameau. Les chatons de fleurs mâles et ceux des fleurs femelles sont formés dès la fin de l'été précédent mais la pollinisation ne se déroule qu'au mois de février, lorsque les feuilles sont encore absentes sur les arbres. Et pourtant la sève commence à monter.

Les bourgeons à l'origine des nouveaux rameaux feuillés « se lèchent les babines ». Cruelle désillusion ! Seuls les chatons sont servis. Le pollen, léger comme chez le noisetier, va être emporté par le vent et, dans certains cas, se déposer sur les chatons femelles.

À l'heure où nous observons les fleurs du mois de mai, celles du noisetier et de l'aulne sont déjà rangées dans le tiroir aux souvenirs.



Noisetier – fleur femelle (Moeraske) – Une minuscule beauté pourpre !

Pierre Vandystadt - Copyright © 2010 CEBE-MOB

### Des fleurs bien visibles...



Robinier faux-acacia (Moeraske)

Alain Doornaert - Copyright © 2010 CEBE-MOB

Le robinier faux-acacia exhibe, dès mai, ses grappes pendantes de « papillons blancs » (par allusion à la forme de ses fleurs, on appelait cette famille de plantes : les papilionacées).

Cette disposition en grappe (regroupement de fleurs) est une adaptation intéressante pour la reproduction sexuée du végétal.

Ainsi, le transport du pollen se fait facilement d'une fleur à sa voisine. La multiplication des réserves à nectar sur une surface réduite accroît l'attractivité de l'arbre pour les insectes butineurs. Mes amis, quel butin !

Les deux termes ont, en effet, la même origine ; et l'on comprend fort bien que les abeilles et autres amateurs volent de fleur en fleur pour constituer leur butin.

L'homme y a, depuis longtemps, trouvé son intérêt : le fameux miel d'acacia, en fait miel de robinier faux-acacia ; l'acacia et le robinier appartenant à des familles bien différentes et à des contextes géographiques éloignés l'un de l'autre.

Chez le merisier, on ne peut pas rater les fleurs, d'autant plus qu'elles apparaissent avant la feuillaison. Cette essence est présente sur nos sites du Moeraske et de l'Hof ter Musschen, et également dans le potager du Houtweg. Sur ce dernier site, en effet, nous avons planté de nombreuses espèces indigènes aptes à attirer les insectes, afin de favoriser la biodiversité de ce jardin voulu sauvage.



Pommier sauvage (Moeraske)  
Alain Doornaert - Copyright © 2010 CEBE-MOB

C'est ainsi qu'on y rencontre également le néflier, autre essence mellifère dont les fleurs apparaissent en mai-juin. Toutes ces fleurs arborent de jolis pétales, très attractifs pour les insectes.

C'est le cas aussi dans les vergers : les pommiers, présents sur nos sites, fleurissent par bouquets au moment où les feuilles commencent à apparaître. Non seulement, les insectes viennent s'y régaler mais aussi, les oiseaux se délectent de leurs fruits en automne.

Un arbrisseau, également « ami des animaux » ; très courant sur nos sites, et qui affiche des corymbes de fleurs très attirantes pour les insectes et de fruits très alléchants pour certains oiseaux est... le sureau noir. Un corymbe est une inflorescence qui rappelle les fameuses ombelles des apiacées (anciennement ombellifères).

Les fleurs se côtoient au même niveau comme c'est le cas chez ces dernières mais, leur pédicelles sont fixées à des niveaux différents.

### ... et celles qui le sont moins

Déjà, il faut lever les yeux pour les voir. Souvent, il faut des jumelles, ne fût-ce que pour en distinguer les inflorescences. De plus, certaines études montrent que beaucoup de fleurs n'arrivent pas à maturité. Ainsi, chez le chêne pédonculé, 91% de ses fleurs disparaissent avant leur fécondation (Roger Dajoz, *Les insectes et la forêt*, Ed. Lavoisier 2007).

Deux raisons sont évoquées :

- les gelées nocturnes tardives provoquent un dessèchement prématuré (voir article concernant les adaptations aux conditions hivernales dans un prochain EDM) et la chute de ces fleurs.
- plusieurs insectes (curculionidés, lépidoptères au stade chenille) s'attaquent non seulement aux jeunes feuilles mais également aux fleurs qui disparaissent ou se dessèchent.

Les fleurs mâles de ces arbres (charme, hêtre, chêne pédonculé, ...) sont regroupées en chatons pendants verdâtres, jaunâtres.

D'une part, donc, ils sont hauts et discrets dans le feuillage (sans compter qu'il faut attendre de nombreuses années avant de voir fleurir un hêtre ou un chêne !) ; d'autre part, ces « saucisses » souples, garnies d'étamines d'autant plus mises en évidence que les périanthes (pétales, sépales) sont souvent réduits, offrent de belles prises au vent.

Les fleurs femelles, elles, sont encore plus discrètes. La pollinisation se fait, dès lors, principalement par le vent, même si le rôle des insectes est reconnu par plusieurs botanistes.

Sur nos sites, nous pouvons observer plusieurs essences présentant des inflorescences mâles reconnaissantes au vent : le frêne élevé, les peupliers, les ormes, le chêne pédonculé, le hêtre, le charme, le bouleau verruqueux.

On dit parfois que l'avantage du botaniste sur l'ornithologue est, qu'à la différence de l'oiseau, le végétal est immobile. D'accord, mais certaines fleurs d'arbres sont pires à déceler qu'un lézard vivipare sur fond de pierre de sable.



Frêne commun (Molenbeek)  
Alain Doornaert - Copyright © 2010 CEBE-MOB



## Les arbres d'alignement : une chance pour la biodiversité ?

Par Christian Rombaux

Les récents événements à propos des tilleuls argentés ont suscité chez moi quelques réflexions sur les arbres de voirie, car je pense qu'il faut replacer la question des arbres "toxiques" pour les bourdons dans l'ensemble de la problématique des **arbres urbains**.

Les considérations qui suivent sont celles d'un "militant", fréquemment consulté par des comités de quartier à l'occasion d'abattages d'arbres et souvent confronté à l'irrationnalité et à l'émotivité qui les entourent.

Elles sont aussi d'un naturaliste qui place la question de la biodiversité (au sens strict que possède ce mot en écologie scientifique) au centre de ses préoccupations, sans pour autant négliger les autres aspects.

Cette affaire peut constituer, pour nous, une occasion unique de faire entrer la biodiversité dans le débat sur la gestion des arbres urbains, et plus largement, de la "Nature en ville".

Il est à noter que je me limite ici aux **arbres de voiries ou d'alignement**, les autres cas de figure (arbres de parc, arbres de jardin privé, arbres de talus de chemin de fer et des voies de communication, arbres de réserve naturelle, arbres forestiers, arbres remarquables) méritant des traitements spécifiques.

### Vision patrimoniale et vision écologique

A ce jour, les arbres sont considérés par la majorité des acteurs urbains comme des éléments du patrimoine, ayant surtout pour but d'orner la ville et d'améliorer le cadre de vie.



*Cerisiers du Japon à Woluwe-Saint-Pierre - Uniquement pour vos yeux, car ces arbres sont d'un piètre intérêt pour l'(entomo)faune indigène.  
Jean-Philippe Coppée - Copyright © 2010 CEBE-MOB*

Ce sont des éléments du décor, interchangeables (un tilleul = un marronnier), statiques, immuables, éternels.

Cette **vision patrimoniale** procède de traditions anciennes et figées : l'importance des collections d'arbres et l'acclimatation d'essences exotiques dans l'art des jardins du 18<sup>ème</sup> siècle. Ces données de base n'ont jamais été remises en question malgré l'évolution ultérieure de l'horticulture et du **paysagisme**. Elles ressortissent d'autres disciplines intellectuelles que la biologie et l'écologie, qui ne sont conviées que comme techniques subalternes.

Ainsi, les avantages environnementaux des plantations (lutte contre la pollution, voire le bruit) n'ont été pris en considération que très récemment et les aspects relatifs à la biodiversité ne le sont pas du tout.

En outre, la vision patrimoniale de l'arbre induit, lors des abattages, des indignations et des comportements jusqu'au-boutistes de conservation d'arbres qui n'ont pourtant plus d'avenir.

Le public tend à considérer tout arbre comme un arbre remarquable (ce qui est loin d'être le cas pour la majorité d'entre eux), et les alignements comme un paysage ayant et devant exister de toute éternité.

Cette conception s'oppose à une **vision écologique**, dynamique et évolutive, selon laquelle l'arbre est un vivant soumis aux durs aléas des réalités biologiques : germination, croissance, maturité, sénescence, maladies... et mort !!!

Cette vision écologique permet de dédramatiser les abattages d'arbres et leur remplacement, nécessaires à une gestion rationnelle des plantations. On imagine mal, en ville, de laisser "faire la nature", de laisser un arbre d'alignement boucler son cycle vital, de la germination à la mort et à la restitution de ses composants organiques et minéraux à l'humus, sans intervenir !

En ville, la vie de l'arbre est nécessairement tronquée à ses deux extrémités : la plantation, qui remplace la reproduction naturelle par semis, et l'abattage, au lieu du chablis et du pourrissement.

Les abattages sont donc souvent un "mal nécessaire".

Trois situations les requièrent : la **sénescence** (la longévité moyenne est très variable selon l'espèce), les **pathologies** diverses (bactériennes, fongiques, entomologiques...), les risques pour la **sécurité** et, le plus souvent, les trois ensembles.

La désacralisation de l'arbre respecte au mieux ses qualités d'organisme vivant : l'abattage d'un arbre n'est plus vécu comme un drame, et, la plupart du temps, il ne fait qu'anticiper le cours naturel et fatal de son destin biologique.

### Biodiversité et diversification des plantations

Il faut distinguer **biodiversité** et **diversification des plantations** : ces deux concepts n'ont rien à voir.

La **diversification** des plantations, quoique réelle, doit être relativisée.

Si Daniel Geerinck a recensé 165 essences différentes (pour un total de 22.749 arbres plantés le long des 300 km de voirie régionale), il est à noter que les platanes représentaient, en 2001, 24% des individus, les marronniers 16%, les divers tilleuls (6 espèces) 17%, les érables sycomores 7%, soit 64% de l'effectif pour 9 espèces, les 36% restant se répartissant entre les 156 autres espèces, certaines n'étant d'ailleurs représentées que par 1 ou 2 individus.

Il est à noter que les différents services des plantations (24 en Région bruxelloise) font beaucoup d'efforts pour augmenter la diversification des plantations. Mais pour un naturaliste, "la vraie vie est ailleurs".

Dans une note parue dans la feuille de contact des Naturalistes belges de 2002, D. Geerinck donnait une liste de 126 espèces d'arbres de voiries parmi lesquelles j'ai noté 28 **espèces indigènes**, soit 22 % des espèces ! Je n'ai aucune idée de ce que cela représente en tant que pourcentage de l'effectif total des arbres de rue, mais gageons que cela ne dépasse pas les 10 % pour l'ensemble de la Région !

C'est ici que le bât blesse pour ceux qui se préoccupent de *biodiversité* !

Seules les espèces indigènes, présentes dans nos régions depuis la fin des dernières glaciations, incarnent la biodiversité, fruit du déroulement des processus de l'évolution biologique et de l'adaptation aux contraintes écologiques du milieu. La *diversification* concerne des espèces exotiques et la *biodiversité* les espèces indigènes ! Ce sont ces dernières que, en naturalistes conséquents, nous devons promouvoir.

Si nous voulons augmenter la proportion d'arbres indigènes dans les alignements, nous n'avons que deux occasions de le faire :

- la **création de nouvelles voiries**, rues, avenues, dans de nouveaux quartiers. Mais, outre que ces nouveaux quartiers risquent de détruire la richesse biologique des friches urbaines résiduelles sur lesquelles elles se construisent, cela ne représente tout au plus que 10% des nouvelles plantations.
- Le **renouvellement des plantations existantes**, à la suite des abattages nécessaires (cf. 2) qui constituent la majorité des nouvelles plantations.

Il faut donc considérer les « abattages - renouvellement d'arbres de rue » comme une **chance pour la biodiversité**, dans la mesure où ils permettent la substitution d'arbres indigènes aux exotiques présents actuellement dans nos rues.

### Quota d'arbres indigènes

Dans ce but, nous devons, par notre action, essayer d'imposer dans la réglementation un **quota d'arbres indigènes** lors du renouvellement des plantations existantes ou la création de nouveaux alignements.

Je propose, sans aucun argument objectif ou scientifique, un quota de 50%...

Et pourquoi pas 100% ?

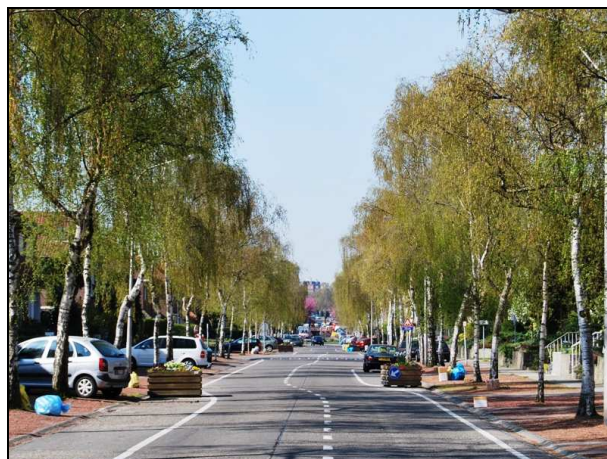
Pour des raisons d'**acceptabilité** d'abord : La promotion des arbres indigènes représente une véritable révolution copernicienne pour les divers intervenants (services de plantations, administrations régionales chargées de l'équipement, de l'environnement et du patrimoine, paysagistes, horticulteurs, pépiniéristes, architectes de jardin, urbanistes, etc...), et les résistances seront nombreuses, non par mauvaise volonté, mais "parce qu'on a toujours fait comme ça", que "c'est ce qu'on a appris à faire à l'école d'horticulture", que "vos arbres indigènes, ça ne marche pas", etc...

Rien n'est plus difficile à modifier que des habitudes culturelles. Même si nous réussissons à obtenir une réglementation favorable, il faudra taper sur le clou fort et longtemps.

Pour des raisons de **faisabilité** ensuite : il n'est pas certain que les espèces indigènes, le plus souvent forestières, soient adaptées aux conditions urbaines. Il faudra sans doute établir une liste positive (qui risque d'être courte) des indigènes qui peuvent être plantés, avec leurs variétés cultivées et forestières.

Outre cette liste positive des indigènes plantables, je propose l'établissement de deux listes négatives d'arbres qui ne peuvent pas être utilisés : Une liste d'espèces reconnues toxiques pour l'entomofaune (en premier lieu, le tilleul argenté) et une liste d'espèces ayant manifesté, en Belgique et ailleurs, un comportement invasif (citons, entre autres, le robinier *Robinia pseudoacacia*, *Acer negundo*, *Ailanthus altissima*, *Prunus serotina*...).

Je suis persuadé que l'établissement de ces trois listes et un quota obligatoire d'indigènes lors du renouvellement des plantations nous permettra de poser quelques jalons pour la préservation de la biodiversité urbaine.



Bouleaux verruqueux à Woluwe-Saint-Lambert – Réaliser un bel alignement d'arbres indigènes est donc possible !  
Jean-Philippe Coppée - Copyright © 2010 CEBE-MOB

## Biodiversité de la Région de Bruxelles-Capitale : Notes brèves 36-50.

Par André Bracke  
[andre.bracke@skynet.be](mailto:andre.bracke@skynet.be)

Rubrique récurrente, André nous propose ici une deuxième série de notes ayant uniquement trait à des observations entomologiques en Région de Bruxelles-Capitale.

Remarque préliminaire : La présente rubrique cite une deuxième série de publications entomologiques parues de 2005 à 2009 et ayant trait à la biodiversité de la Région de Bruxelles-Capitale. La numérotation s'étale des numéros 35 à 50 mais un chiffre antérieur composé (p.ex. 26.2 ) peut se rencontrer. Il signifie que la publication doit prendre place après le numéro simple (p.ex. 26) dans la Bibliographie de la Biodiversité en Région de Bruxelles-Capitale à paraître.

26.2. BAUGNEE, J.Y. 2006- Contribution à la connaissance des Tephritidae de Belgique (Diptera: Brachycera). Notes fauniques de Gembloux 59(2): 63-113, 1 fig. 26 c.distr.

Commentaires : 85 espèces citées de Belgique dont 30 en Région de Bruxelles-Capitale. 5 espèces supplémentaires sont à l'inventaire CEBE (*Goniglossum wiedemanni*, *Noeeta pupillata*, *Oxyna nebulosa*, *Rhagoletis alternata*, *Rhagoletis meigenii*), ce qui élève le nombre d'espèces de Bruxelles-Capitale à 35.

Remarque : Les espèces *Campyglossa absinthii* trouvée par J.Y. Baugnée à Evere (Moeraske, 06.08.2005) et *Terellia ruficauda* à Evere (Moeraske, leg. & coll. A. Pauly, 26.06.2004 ) citées par le présent article devraient être ajoutées à l'inventaire CEBE qui regrouperait 30 espèces.

Version pdf des Notes fauniques non trouvée sur Internet.

Version Inventaire CEBE : <http://www.cebe.be/insect/tephritidae/>

36. DELBOL, M. 2008- Liste partielle des Ceutorhynchini (Curculionidae: Ceutorhynchinae) de Belgique). Faunistic Entomology- Entomologie faunistique 61(3): 109-123.

Commentaires : L'ancien genre *Ceutorhynchus* éclaté en 14 genres. 80 espèces + 16 autres espèces susceptibles de se rencontrer en Belgique. Quatre espèces ont été notées à Bruxelles-Capitale avant 1951: *Ceutorhynchus chalybaeus* (Uccle, 1928), *Ceutorhynchus griseus* (Woluwe-Saint-Pierre, 1942), *Glocianus pilosellus* (Auderghem et Watermael, 1882, Forest, 1929) et *Microplontus molitor* (Uccle, 1950, Auderghem, sans date).

Version pdf : <http://popups.ulg.ac.be/NFG/docannexe.php?id=727>

37. DE PRINS, W. 2005- Interessante waarnemingen van Lepidoptera in 2004 (Lepidoptera). Phegea 33(1): 1-8, 2 figs.col.

Commentaires : L'espèce *Stenoptinea cyaneimarmorella* (Tineidae), connue de Watermael-Boitsfort (Jeanmoulle in Lambillionea 55: 82, 1955) retrouvée à Lavaux Sainte-Anne (prov. Namur).

Version pdf : <http://www.phegea.org/>

38. DE PRINS, W. 2005- *Oegoconia caradjai*, a new species for the Belgian fauna (Lepidoptera: Autostichidae). Phegea 33(1): 9-12, figs.col.

Commentaires : L'espèce a été rencontrée en 16 localités et serait la plus commune en Belgique. Aucune localité n'est située en Brabant mais un *Oegoconia* indéterminé a été photographié au Moeraske. L'examen des genitalia est toutefois nécessaire pour assurer la détermination.

Version pdf : <http://www.phegea.org/>

Version Inventaire CEBE : <http://www.cebe.be/technics/htm/invent.php?loc=p&id=3862>

39. DE PRINS, W. 2006- Interessante waarnemingen van Lepidoptera in België in 2005 (Lepidoptera) (vervolg). Phegea 34(2): 67-71.

Commentaires : Deuxième capture en Belgique de *Cacyreus marshalii* (Lycaenidae) à Forest en 2005 après celle d'Anderlecht en 1991 (Cf. TROUKENS, W.- 1991: Phegea 19(4): 129-131).

Version pdf : <http://www.phegea.org/>

40. DE PRINS, W. 2007- Interessante waarnemingen van Lepidoptera in België in 2006 ( Lepidoptera). Phegea 35(1): 1-20, 4 figs.col.

Commentaires : *Coptotriche angusticolella* (Tischeriidae), espèce uniquement connue de la littérature, trouvée à Evere (leg. A. Doornaert, 19.09.2006), *Phyllonorycter medicaginella* (Gracillariidae) et *Sitotroga verticalis* (Crambidae), espèces nouvelles à Bruxelles-Capitale vues à Evere (Leg. B. Hanssens, 2005 & 2006).

Version pdf Phegea : <http://www.phegea.org/>

Version Inventaire CEBE : <http://www.cebe.be/technics/htm/invent.php?loc=p&id=3859>  
<http://www.cebe.be/technics/htm/invent.php?loc=p&id=3861>  
<http://www.cebe.be/technics/htm/invent.php?loc=p&id=3752>



41. DE PRINS, W. 2008- Interessante waarnemingen van Lepidoptera in België in 2007 (Lepidoptera). Phegea 36(1): 1-18, 4 figs.col.

Commentaires : *Acrolepia autumnitella* (Acrolepiidae), non signalée depuis longtemps en Belgique au Walckiers, Schaerbeek (leg. A Doornaert, 15/10/2007).

Version pdf Phegea : <http://www.phegea.org/>

Version Inventaire CEBE : <http://www.cebe.be/technics/htm/invent.php?loc=p&id=3878>

42. DE PRINS, W. 2009- Interessante waarnemingen van Lepidoptera in België in 2008 (Lepidoptera). Phegea 37(1): 27-40, 4 figs.col.

Commentaires : *Oidaematophorus lithodactyla* (Pterophoridae) à l'Hof ter Musschen, Woluwé Saint-Lambert (leg. B. Hanssens, 17.07.2008), confirmation de la présence de l'espèce en Région de Bruxelles-Capitale.

Version pdf Phegea : <http://www.phegea.org/>

Version Inventaire CEBE : <http://www.cebe.be/technics/htm/invent.php?loc=p&id=4379>

43. DESENDER, K. et coll. 2008- Een nieuwe verspreidings atlas van de loopkevers en zandloopkevers (Carabidae) in België. Rapporten van het Instituut voor Natuur- en Bosonderzoek, 2008-13, 184 pp. 404 cartes de distribution (une carte par espèce), INBO, Brussel.

Commentaires : L'examen attentif des cartes devrait permettre de savoir combien d'espèces ont été recensées dans la Région de Bruxelles-Capitale.

Version pdf INBO : <http://www.inbo.be/files/Bibliotheek/60/178360.pdf>

44. GROOTAERT, P., DESENDER, K. et coll. 2005- Pilot study on tree canopy fogging in an ancient oak-beech plot of the Sonian forest (Brussels, Belgium). Bulletin S.R.B.E./ K.B.V.E., 141: 73-80.

Commentaires : 149 espèces d'Arthropodes ont été déterminés par cet enfumage.

45. LAFONTAINE, R.M. & GOFFART, Ph. 2006- Liste annotée des libellules de la Région de Bruxelles-Capitale- In: GOFFART, P., DE KNIJF, G., ANSELIN, A & TAILLY, M. (eds), 2006. Les libellules (Odonata) de Belgique- Répartition, tendances et habitats. Publication du GT Gomphus et du Centre de la Nature, des Forêts et du Bois (MRW-DGRNE), Série « Faune-Flore-Habitats » N°1:364-365.

Commentaires : 54 espèces ont été vues dans la Région de Bruxelles-Capitale. 12 espèces, non revues depuis 1990, sont considérées comme éteintes, 15 espèces n'ont pas été revues récemment. Il reste donc 27 espèces dont 9 sont menacées.

Remarque : L'inventaire CEBE, qui regroupe 22 espèces, sera revu en fonction de cette liste mais la consultation de la liste flamande, non en notre possession pour l'instant, s'avérera indispensable.

46. LAFONTAINE, R.M. & DE SCHAEZTEN, R. 2009- Que s'est-il passé depuis l'an 2000 pour les libellules méridionales en Wallonie et à Bruxelles ? Les Naturalistes belges 90(3-4): 33-46, 11 figs.

Commentaires : Cinq des onze espèces concernées ont été trouvées à Bruxelles-Capitale: *Anax parthenope* (reproduction probable), *Crocothemis erythraea* (reproduction régulière), *Sympetrum fonscolombii* (reproduction régulière), *Erythromma lindenii* (reproduction probable) et *Erythroma viridulum* (reproduction régulière). La dernière espèce a été vue au Moeraske à Evere (B. Hanssens, 19.07.2008).

Version Inventaire CEBE : <http://www.cebe.be/technics/htm/invent.php?loc=p&id=4378>



*Erythroma viridulum* (Moeraske) (juillet 2008) – D'une taille équivalente à *Ischnura elegans*, la femelle d'*E. viridulum* (naiade au corps vert) présente des marques bleuâtres sur les côtés du thorax ainsi qu'à la base et à l'extrémité de l'abdomen. Le caractère le plus important est la présence de bandes antéhumérales entières (contrairement à *E. najas*). Cette naiade se perche volontiers à distance des berges, sur la végétation flottante.

Bart Hanssens - Copyright © 2010 CEBE-MOB

47. LIBOIS, R. 2009- Quatre siphonaptères (Siphonaptera) nouveaux pour la faune de Belgique. Bulletin S.R.E.B./K.B.V.E., 145:17-18.

Commentaires : *Leptopsylla segnis* à Bruxelles (ES9732) en 1944 sur la souris (*Mus domesticus*) et *Nosopsyllus londiniensis* à Bruxelles (ES93) en 1973 également sur la souris.

48. LOCK, K. 2007- Distribution of the Belgian Zygentoma. Notes fauniques de Gembloux 60(1):25-27, 2 c. dist. Commentaires : Les Thysanura s.l. sont divisés en Microcoryphia (= Archaeognatha) et Zygentoma (= Thysanura s.s.). Ce dernier ordre regroupe *Lepisma saccharina* et *Ctenolepisma longicaudatum*, deux espèces synanthropes présentes à Bruxelles. L'inventaire CEBE reprend la deuxième espèce.

Version pdf Notes fauniques : [http://www.fsagx.ac.be/zg/Notes\\_fauniques/pdf%20zoologie/1651-1700/1665.pdf](http://www.fsagx.ac.be/zg/Notes_fauniques/pdf%20zoologie/1651-1700/1665.pdf)

Version Inventaire CEBE : <http://www.cebe.be/technics/htm/invent.php?loc=p&id=4624>.



*Ctenolepisma longicaudatum* (Moeraske)  
Bart Hanssens - Copyright © 2010 CEBE-MOB



*Ctenolepisma longicaudatum* (Moeraske)  
Bart Hanssens - Copyright © 2010 CEBE-MOB

49. LOCK, K. 2007- Distribution of the Belgian earwigs (Dermaptera). Bulletin S.R.B.E./K.B.V.E., 143: 25-29.

Commentaires : Sept espèces dont trois nouvelles pour la Belgique, quatre (?) espèces à Bruxelles:

? *Apterygia media*, *Chelidura guentheri*, *Forficula auricularia* et *Labia minor*. L'inventaire CEBE ne recense que *Forficula auricularia*.

Version Inventaire CEBE : <http://www.cebe.be/technics/htm/invent.php?loc=p&id=1671>

50. LOCK, K. 2009- Diplura of Belgium. Bulletin S.R.B.E./K.B.V.E., 145: 35-39.

Commentaires : Liste des 13 espèces rencontrées en Belgique. Historique et mise en synonymie des espèces belges. Clé de détermination concernant 24 espèces. Pas de données concernant Bruxelles-Capitale mais l'inventaire CEBE cite un *Campodea* sp.

Version Inventaire CEBE : <http://www.cebe.be/technics/htm/invent.php?loc=p&id=3997>



*Campodea* sp. (Moeraske)(janvier 2010)  
Bart Hanssens - Copyright © 2010 CEBE-MOB



**La création de réserves naturelles est, pour l'économie et la technique, un moyen de s'acheter une bonne conscience envers la nature et de se déchaîner sur le reste de la Terre.**

Robert Hainard (Artiste, naturaliste, écrivain et philosophe suisse, 1906 - 1999)





# Observations

## Quelques observations de ces premiers mois de 2010

Par Jean-Philippe Coppée

### Résumé

Malgré un hiver assez long et un début de printemps plutôt froid à l'exception de quelques jours, les observations se sont succédées sur les sites de l'Hof ter Musschen et du Moeraske. Les oiseaux, les batraciens, les insectes, tous les êtres vivants aspirent aux bons jours et redoublent alors d'activité. Ce début 2010 se caractérise par de nombreuses observations ornithologiques, des naissances annoncées et confirmées ainsi que par quelques raretés.

### Samenvatting

Ondanks een lange winter en een nogal koude lente op enkele dagen na, volgden de waarnemingen zich op in het Hof ter Musschen en het Moeraske. De vogels, de amfibieën, de insecten, alle levende wezens keken uit naar mooie lentedagen en zijn dan ook twee keer zo actief. Begin 2010 werd gekenmerkt door vele vogelwaarnemingen, aangekondigde en bevestigde geboortes, paddenstoelen en enkele zeldzame insecten.

### Oiseaux

Dès la fin de l'hiver, les oiseaux reprennent un comportement plus territorial dont les chants sont la manifestation la plus évidente. Ceux-ci vont croissant avec l'allongement de la durée du jour et la venue des beaux jours.

Les migrateurs nous reviennent également. Certains vont se cantonner et nicher dans nos 2 sites bruxellois, d'autres marquent simplement une halte avant de repartir.

Le 7 mars, à l'Hof ter Musschen, trois espèces de grives sont observées simultanément avec une **grive draine**, 3 **grives musiciennes** et une cinquantaine de **mauvis**. Ce week-end se caractérise également par la présence de très nombreux **pinsons des arbres**.

Les journées de gestion offrent souvent leur lot de belles observations. Le 27 mars, au Moeraske, le **pouillot véloce** égrenait son « tchiff-tchaff » signalant de cette manière qu'il était bien de retour.

Une semaine plus tard, le 3 avril, entre deux ramassages de papier gras à l'Hof ter Musschen -c'était le grand nettoyage !-, nous avons pu entendre notre première **fauvette à tête noire** de la saison.

Le samedi suivant, au Moeraske à nouveau, c'est une splendide **bécasse des bois** qui s'est laissée observer, les pattes dans le Kerkebeek.



Bécasse des bois (Moeraske) (avril 2010)  
Patrick Vanden Borre - Copyright © 2010 CEBE-MOB



Merle à plastron (et lapin de garenne)  
(Hof ter Musschen) (mai 2010)  
Laurent Raty - Copyright © 2010 CEBE-MOB

Le 26 avril, la grande prairie de l'Hof ter Musschen se révèle fort attractive pour au moins deux exemplaires de **bergeronnettes grises** et 4 de **bergeronnettes printanières**.

Le premier mai n'est pas férié pour les gestionnaires bénévoles qui se retrouvent à l'Hof ter Musschen. Au moins un couple de fauvettes à tête noire est cantonné et la première **roussette verderolle** fait entendre son chant dans la roselière. Une **fauvette babillarde** est également entendue.

Une très belle observation de **merle à plastron** femelle est également faite. L'oiseau sera visible durant tout le week-end, attirant de nombreux ornithologues. Un de ceux-ci entendra la **mésange nonette**, la différenciant ainsi de sa cousine 'boréale'.



Le 4 mai, c'est le Moeraske qui peut fêter le retour des **rousserolles effarvates** avec le premier chant de l'année alors que le 8, c'est un **chevalier guignette** qui nous fait l'honneur de visiter la grande pièce d'eau.

## Batraciens



*Triton alpestre (Moeraske) (mars 2010)*  
Jean-Philippe Coppée - Copyright © 2010 CEBE-MOB

Au Moeraske, la fin mars coïncide avec le ballet aquatique des **tritons ponctués** et **alpestres**. L'eau particulièrement claire permet leur observation dans des conditions optimales et nous ferait presque rougir de notre indiscretion.

Il faut attendre encore quelques jours pour que les **grenouilles rouges** deviennent très visibles sur les deux sites.

Si le premier mai à l'Hof ter Musschen se caractérise par de nombreux chants d'oiseaux, il permet également d'entendre la **grenouille rieuse**, une grenouille verte non indigène. Déjà observée en 2007, cette petite population (issue d'un lâcher ??) semblait ne pas avoir survécu. L'année passée, un doute s'était fait jour. 2010 apporte la certitude malheureuse que cette espèce est présente. Provient-elle de la population de 2007 ?

Est-ce la conséquence d'un nouveau lâcher ou d'une extension d'une population voisine ? C'est impossible à déterminer mais la présence de cette espèce ne réjouira pas les défenseurs de la grenouille verte indigène. La grenouille rieuse, présente depuis de nombreuses années au Moeraske, s'y est également fait entendre au début du mois de mai.

## Mammifères

Traditionnelle activité de fin d'hiver-début de printemps, le relevé des nichoirs de l'opération « Chlorophylle » ce 27 mars a permis l'observation de 11 **lérots** en hibernation. Certains étaient toujours bien « emmitoufflés » dans leur nid alors que d'autres s'étaient certainement déjà réveillés et dormaient sans aucune « couverture » (voir photo). Il s'agit là du plus grand nombre de lérots observés vivants en une fois depuis que nous suivons cette population. Nous reviendrons dans un prochain article sur ce dénombrement.

Un mois plus tard, ce sont 4 jeunes **renards roux** qui sont observés s'ébattant au Moeraske. Le carnet rose continue à se remplir.

A l'Hof ter Musschen, un **écureuil roux** est observé par deux fois (à 15 jours d'intervalle) à hauteur du bois de peupliers.



*Lérot (Moeraske) (mars 2010)*  
Jean-Philippe Coppée - Copyright © 2010 CEBE-MOB

## Champignons

Même s'il est vrai que l'automne reste la saison de prédilection des mycologues, le printemps peut réserver de belles observations.

Toujours le 27 mars, c'est **Sarcoscypha coccinea** *sl, incl. austriaca, jurana* qui est relevé au Walckiers, l'identification exacte nécessitant le recours à la microscopie. Les coupelles rouges orangées de ce champignon tranchent sur la litière de feuilles et réjouissent l'œil.

A l'autre bout du Moeraske, c'est un autre ascomycète, **Morchella elata**, une morille, qui fait son apparition durant la deuxième semaine d'avril. Ce champignon se rencontre rarement. Il semble avoir une prédilection pour les vergers et les zones recouvertes de mulch. Un apport récent de compost grossier dans la parcelle où les individus furent trouvés expliquerait cette présence. Une des particularités de ce champignon réside dans ses apparitions irrégulières : il apparaît une année, ensuite, on ne le voit plus pendant plusieurs années. Curieux "personnage" !



*Morchella elata (Moeraske) (avril 2010)*  
Jean-Philippe Coppée - Copyright © 2010 CEBE-MOB

## Insectes

Il est difficile de dresser un aperçu des observations entomologiques, de loin les plus nombreuses. Nous nous bornerons ici à relever la présence de quelques « raretés ».

Le début du mois de mai a permis l'observation d'un très rare longicorne : un exemplaire du genre ***Stenostola*** (*Stenosola* sp.). Ce gros coléoptère de 8 mm a été observée dans la bordure d'orties qui borde le sentier à hauteur du butoir et du ballast du chemin de fer.

D'après la Faune de Belgique consacrée aux longicornes (Muylaert A. – 1990 – IRSNB), seuls deux espèces de ce genre sont connus de Belgique : *Stenostola dubia* et *S. ferrea*. Cet auteur signale que toutes les observations de *S. dubia* sont antérieures à 1950. Pourtant la liste des espèces belges, tout comme la liste néerlandaise, contient seulement *Stenostola dubia* (Laich., 1784), signalé uniquement au Sud-Limbourg et avec peu d'observations récentes.

Il est important d'y relever la remarque : «De soort wordt vaak verwisseld met de verwante soort *S. ferrea* en in veel landen is een revisie van het materiaal gewenst. Uit Oost-België is ze bekend van enkele oude waarnemingen. *Stenostola ferrea* wordt hier vaker vermeld. In Duitsland komt de soort in Westfalen verspreid voor en is niet gewoon maar er lijkt sprake van een lichte toename van het aantal vondsten. Uit het westen van Nordrhein-Westfalen is *S. dubia* gemeld tot aan Krefeld en komt verspreid voor over het gebied ten zuiden hiervan.». La liste limbourgeoise mentionne *S. dubia* en 1998 et *S. ferrea* avant 1950. Il s'agit là d'une information qui contredit celle de Muylaert.

La Faune de Belgique de 1990 précise que les cartes de répartition du genre *Stenostola* sont très incomplètes suite aux difficultés rencontrés à l'époque dans l'identification des vieux exemplaires de collection.

Les caractéristiques du genre *Stenostola* sont les suivantes :

- Des yeux entiers, les deux lobes étant réunis par une large bande formée de plusieurs rangées de facettes
- Des fémurs postérieurs atteignant au moins le sommet du 3<sup>ème</sup> sternite
- Le pronotum est couvert de poils
- Les palpes sont foncés
- Les élytres sont peu convexes, parallèles et un peu élargis en arrière avant le sommet.

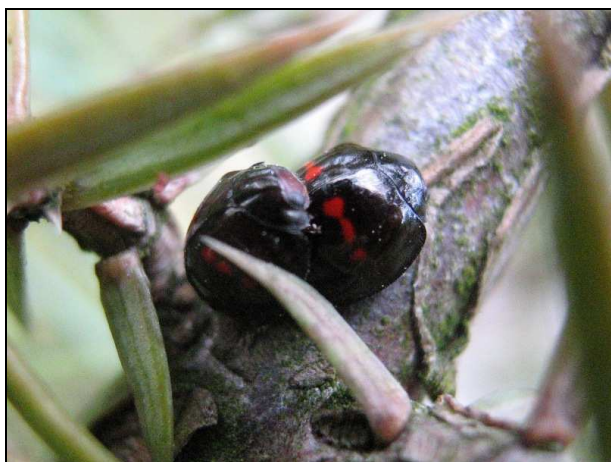
Les deux espèces se ressemblent très fort. Leur corps est d'un noir ardoisé, avec parfois un net reflet métallique bleuâtre ou verdâtre. Il est entièrement couvert d'une fine pubescence grisâtre, blanchâtre ou parfois roussâtre, plus dense sur le front, les côtés du pronotum et le scutellum. Les antennes sont fines et ciliées en dessous.

Les élytres sont densément ponctués, subparallèles, légèrement élargis avant l'apex, celui-ci étant largement arrondi.

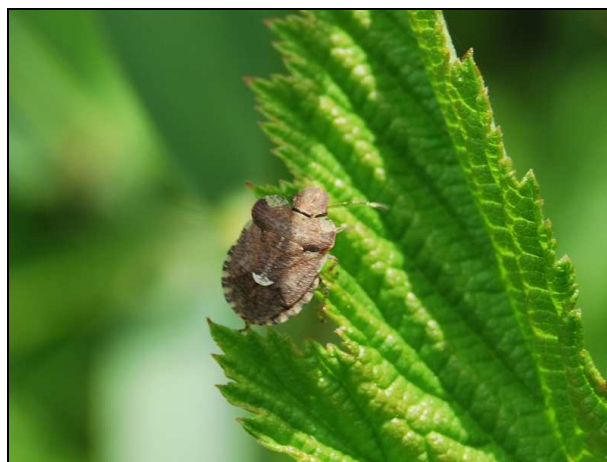
Ces deux espèces de longicornes s'observent de mai à juillet dans les forêts caducifoliées fraîches.



*Stenostola* sp – adulte (Moeraske) (mai 2010)  
Bart Hanssens - Copyright © 2010 CEBE-MOB



*Chilocorus bipustulatus* - accouplement (Moeraske) (mars 2010)  
Jean-Philippe Coppée - Copyright © 2010 CEBE-MOB



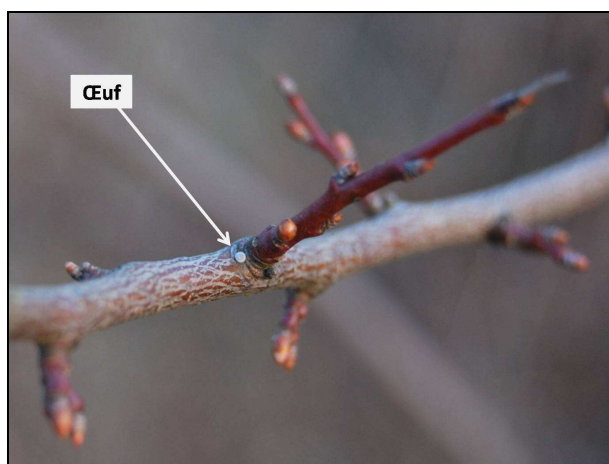
*Dyroderes umbraculatus* – adulte (Moeraske) (mai 2010)  
Jean-Philippe Coppée - Copyright © 2010 CEBE-MOB

La population de **coccinelles des bruyères** (*Chilocorus bipustulatus*) (cf. EDM 91 – septembre 2009) semble avoir bien supporté les rigueurs hivernales puisque, fin mars, ce ne sont pas moins de 13 exemplaires qui sont recensés.



Le 21 mai, c'est une très ancienne connaissance (cf. EDM 76 – hiver 2005) qui, avec un régularité (annuelle) de métronome, est réobservée. **Dyroderes umbraculatus** est vu dans le jardin potager du Houtweg, à l'autre extrémité du Moeraske et, fort étonnamment, pas sur sa plante de prédilection : le gaillet gratteron !

Une autre observation intéressante est celle d'œufs de **thécla du bouleau** (*Thecla betulae*) faite en février, tant au Moeraske qu'à l'Hof ter Musschen. Comme son nom ne l'indique pas, les chenilles de ce papillon assez rare se développe sur les prunelliers. Cette particularité n'a pourtant pas échappé à certains puisque la dénomination néerlandaise de « Sleedoornpage » y fait directement allusion (Sleedoorn = prunellier). Le recensement de cette espèce se fait préférentiellement en hiver en examinant les bourgeons de la plante-hôte où les œufs caractéristiques peuvent être découverts. Au Moeraske, cette observation s'est réalisée au niveau de la friche bordant le bassin d'orage. Ce terrain est toujours menacé par un projet de lotissement. Des exemplaires adultes ont été observés à plusieurs reprises au Moeraske en septembre 2005 et août 2006.



*Thecla betulae* – œuf (Moeraske) (février 2010)  
Jean-Philippe Coppée - Copyright © 2010 CEBE-MOB



*Thecla betulae* – adulte (Moeraske) (septembre 2005)  
Alain Doornaert - Copyright © 2010 CEBE-MOB

Egalement observée en 2009, la toute petite coccinelle *Clitostethus arcuatus* (L = 1,4 mm, l = 1 mm) est revue ce 23 mai 2010.

Ce représentant de la famille des Coccinellidae affectionne plutôt les régions chaudes et semble apprécier le lierre (*Hedera helix*). Assez velu, cet insecte présente une ponctuation dorsale fine et régulière, mais plus grossière sur la face ventrale. Le front est d'un jaune paille très clair (mâle) ou brun (femelle). L'occiput est d'un brun-jaune clair chez les 2 sexes.

Les pièces buccales sont jaune paille, ainsi que les antennes de 11 articles, dont les 3 derniers forment une massue lâche.

Le dessin dorsal montre deux types de coloration.

### Envie d'un relevé exhaustif ?

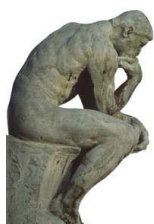
Pour avoir un aperçu de toutes les observations « faune et flore », le lecteur intéressé pourra consulter nos « news » ([www.cebe.be](http://www.cebe.be)) ainsi que les pages

relatives aux sites de l'Hof ter Musschen et du Moeraske sur [observations.be](http://observations.be) (Hof ter Musschen : <http://observations.be/gebied/view/32578> ; Moeraske : <http://observations.be/gebied/view/32575>).



*Clitostethus arcuatus* – adulte (Moeraske) (mai 2010)  
Bart Hanssens - Copyright © 2010 CEBE-MOB

Synthèse réalisée en collaboration avec Michel Durant, Bart Hanssens, Michel Moreels et Jean Randoux. Remerciement à Laurent Raty pour nous avoir autorisés à publier sa photo de merle à plastron.



**L'inutile et le superflu sont plus indispensables à l'homme que le nécessaire. Le chant du merle est inutile, la rose est superflue. Le travail est nécessaire....**

René Barjavel (écrivain et journaliste français, 1911 – 1985)



## Vlinders in de winter : enkele waarnemingen

Door Bart Hanssens

De eerste vlinders werden gesignaleerd en zelfs in de winter werden er enkele interessante sporen ontdekt. De cebe-inventaris telt nu 340 vlindersoorten.

### Na de rups, de vlinder...

Vorig jaar vroeg T. Muus, de microvlinderspecialist van de website [microlepidoptera.nl](http://microlepidoptera.nl), of ik geen exemplaatje kon opkweken van de zeldzame *Depressaria emeritella*, waarvan hier rupsjes in spinsels op Boerenwormkruid (Tanaisie) waren gevonden.

Op dat moment waren de rupsjes echter al verdwenen. Eén van de eerste vlinders die zichzelf nu spontaan kwam aanbieden onder een tuinafdak blijkt nu net dit 'Witrugplatlijfje' te zijn.



*Depressaria emeritella* – rups (Moeraske) (juli 2009)  
Bart Hanssens - Copyright © 2010 CEBE-MOB



*Depressaria emeritella* – volwassen (Moeraske) (maart 2010)  
Bart Hanssens - Copyright © 2010 CEBE-MOB

Omgekeerd bleek Koninginnenkruid (*Eupatoire chanvrine*) in het Moeraske, voor zover er nog niet gemaaide stengels werden gevonden, opvallend vaak bewoond door rupsjes van de Dwergvedermot (*Adaina microdactyla*). Daarvan hadden we vroeger al wel de volwassen motjes gezien.



*Adaina microdactyla* – rups (Moeraske) (maart 2010)  
Bart Hanssens - Copyright © 2010 CEBE-MOB



*Adaina microdactyla* – volwassen (Moeraske) (juli 2009)  
Bart Hanssens - Copyright © 2010 CEBE-MOB



*Eupsilia transversa* – volwassen (Moeraske) (maart 2010)  
Jean-Philippe Coppée - Copyright © 2010 CEBE-MOB

### Eerste 'macro'-motten

De eerste 'macro'-mot was al meteen een nieuwe soort en ook de eerste waarneming voor Brussel : Tweestreepvoorjaarsuil - *Orthosia cerasi*. Voor meer informatie van onze 75 soorten, zie [www.cebe.be/insect/noctuoidea/](http://www.cebe.be/insect/noctuoidea/).

Alain Doornaert vond ook de eerste Wachtervlinder (*Eupsilia transversa* - Satellite) in het Moeraske.

De waarnemingen van 2010 staan op [cebe.waarnemingen.be](http://cebe.waarnemingen.be).



# Patrimoine

## ***Journées du patrimoine 2010 : Les monuments en pierre autour du Moeraske***

*Par Christian Romba*

*Alors que dans le cadre des Journées du Patrimoine 2009, la CEBE vous avait invité à côtoyer l'exotisme au travers de promenades dans le Walckiers (cf. EDM 91 – octobre 2009), nous remettons le couvert cette année en partant à la découverte des origines et des utilisations de la pierre à proximité du Moeraske.*

### **La pierre, c'est beau et solide !**

Bruxelles a longtemps pu compter sur l'exploitation des pierres locales pour la construction de ses monuments, des plus humbles aux plus prestigieux : les carrières à l'air libre et souterraines y étaient nombreuses. Ces pierres sont essentiellement des grès calcaires du Bruxellien (pierre de Gobertange) et des calcaires gréseux du Lédien (pierre de Balegem). De nombreux monuments bruxellois, de la cathédrale Saint Michel à l'Hôtel de Ville de Bruxelles en témoignent.

Les Journées du Patrimoine de cette année graviteront autour du thème de la pierre en tant que matériau de construction à Bruxelles.

### **Et à Evere ?**

La pierre a également été utilisée comme matériau de construction sur la commune d'Evere. Cela nous a donc donné l'idée d'organiser une activité dans le cadre de ces Journées du Patrimoine 2010.

La CEBE vous invite donc le week-end des 18 et 19 septembre 2010 à un petit périple historico-géologique, entre deux monuments en pierre everois : l'Eglise Saint-Vincent, d'époque romane (calcaire lédien) et la Fermette, du 18<sup>e</sup> siècle (grès bruxellien).

Outre l'architecture et l'histoire de ces bâtiments, nous essaierons de situer les pierres utilisées dans le profil géologique bruxellois grâce à un détour par la vallée de la Senne toute proche.



*Presbytère de l'église Saint-Vincent - détail  
Jean-Philippe Coppée - Copyright © 2010 CEBE-MOB*



*Asplenium ruta-muraria (Moeraske)  
Alain Doornaert - Copyright © 2010 CEBE-MOB*

### **Pierres et biodiversité**

Ces vieux murs, riches en calcaire, sont également des zones de refuge pour la flore et la faune. Des plantes parfois très spécifiques y trouvent les conditions de leur développement. Dès lors, une attention particulière sera portée à la flore des vieux murs.

### **Où et quand ?**

Nous organiserons deux visites guidées de deux heures chacune, tant le samedi 18 que le dimanche 19 septembre.

Le rendez-vous est fixé à Evere, place Saint-Vincent, juste devant l'église, à 10h. et à 14 h.

Deux guides seront présents pour chaque visite.

Bien entendu, l'accès à ces visites est gratuit.

Comme le dimanche est également « journée sans voiture », vous pourrez nous rejoindre à vélo, à pied ou via les transports publics (tram 55 arrêt Fonson ou bus 59 ou 64 arrêt Saint-Vincent).



# Actions

## Au jardin : agir concrètement pour la préservation de la biodiversité

Par Michel Moreels

*Voici un catalogue (non exhaustif !) de quelques actions concrètes qui ont un réel impact bénéfique pour la préservation de la biodiversité dans votre jardin.*

### Laissez la Nature envahir votre jardin !

Ouvrez votre jardin aux plantes indigènes.

Vous pouvez certes conserver les plantes exotiques et les cultivars<sup>(1)</sup> que vous appréciez. Vous n'êtes pas obligés d'opter pour un jardin 100% naturel. Mais laissez entrer les plantes sauvages dans votre espace. Combinez les avec vos rosiers et vos parterres de tulipes ou laissez les croître dans des aménagements séparés.

De nombreuses espèces indigènes sont aussi décoratives que celles que l'on trouve traditionnellement dans les jardins. Mais, au contraire de la plupart des exotiques et cultivars, celles-ci offrent une table et un gîte abondants à une profusion d'invertébrés. Une espèce de plante indigène de plus dans votre jardin et c'est la potentialité de plusieurs dizaines d'espèces animales supplémentaires qui apparaît.

Parcourez les bourses aux plantes pour acquérir des graines et des plants indigènes.

Récoltez des graines de fleurs sauvages pour les ressemer chez vous. Transplantez des plants que vous aurez prélevés dans la nature. Mais, attention ! Faites le avec raison ! Ne prenez que ce que vous aurez indiscutablement identifié, toujours en petites quantités, et dans des stations où l'espèce est nombreuse et non menacée. Evitez aussi les zones protégées où de tels prélèvements sont interdits.

Soyez également cohérent. Si vous habitez Bruxelles ou le Brabant, n'essayez pas de transformer votre jardin en morceau de dunes côtières ! Limitez-vous aux espèces locales. Leur nombre et leur variété sont déjà plus que suffisants.

### Bannissez les produits en "-icides" !



*Pesticides et biodiversité font très rarement bon ménage !*

R. Beys - Copyright © 2010 CEBE-MOB

Proscrire les herbicides, fongicides et autres insecticides est essentiel pour qui veut préserver la biodiversité au jardin. Il faut sortir du scénario du jardin hygiéniste.

Le Vivant, c'est spontané. Cela s'incruste, apparaît où et sous des formes que l'on ne prévoit pas. Cela se partage aussi l'espace de façon parfois apparemment anarchique.

Pour entretenir des dallages exempts de végétation -les deux ne font pas bon ménage- ou tout au moins avec peu de végétation, recourez à la débroussailluse à fil ou à l'arrosage au jus d'ortie (une part de jus mélangée à dix d'eau).

Pour limiter la prédominance excessive de certaines espèces végétales indigènes (gaillet grateron, aegopode podagraire, benoîte commune,...), préférez l'huile de bras et le désherbage manuel aux herbicides. Physiquement, pour vous, c'est plus éreintant, mais c'est à genou, les mains entre les plantes, en faisant le tri parmi celles-ci, que vous multipliez les découvertes et observations animales ou végétales. Vous atteindrez alors votre petit bout de "jardin extraordinaire".

Evitez de recourir aux fongicides, pour la moindre apparition d'un champignon (comme les "rouilles" ou les « blancs » (oïdiums)) sur le feuillage d'un arbre fruitier ou d'une plante ornementale.

Informez-vous plutôt. Leur présence n'implique pas automatiquement la perte de productivité de votre poirier ou la mort annoncée de votre lilas.

Si nécessaire, consultez les ouvrages qui proposent des remèdes écologiquement acceptables et mettez les en œuvre. Dites-vous que dans la nature, les espèces ont plus tendance à cohabiter qu'à s'annihiler complètement (même si cela peut arriver !).

Quant aux insecticides, généralement peu sélectifs, leur mode de fonctionnement est à ce point si éloigné des objectifs de la biodiversité qu'il ne paraît pas nécessaire d'en dire plus,...

<sup>(1)</sup> Cultivar : variété de plante obtenue en culture, généralement par sélection. Vient de CULTivated VARIety.



## NON aux granulés bleus anti-limaces !

Au jardin, comme au potager, décider de ne pas utiliser les traditionnels granulés anti-limaces - ceux qui contiennent généralement des métaldéhydes- est UN GESTE FORT fait au bénéfice de la biodiversité. Ces redoutables granulés éradiquent non seulement les limaces et autres mollusques, mais aussi tous ceux qui s'en nourrissent dans la pyramide alimentaire : carabes, crapauds, orvets, oiseaux, musaraignes, hérissons,...

L'ingestion de ces produits extrêmement toxiques est aussi très dangereuse pour vos animaux domestiques (chiens, chats) et pour vos enfants. Ne tombez pas dans la paranoïa. Tous les mollusques rampants ne sont pas des Attila impitoyables pour vos dahlias et autres laitues. Seules 2 ou 3 espèces, dont la limace horticole (*Arion hortensis*) et la limace ibérique (*Arion lusitanicus*) posent parfois de réels problèmes. Apprenez à les reconnaître en allant, p.ex. sur : <http://www.cebe.be/inventaires> (onglet « animaux »). Les autres limaces et les escargots ont des régimes alimentaires dans lesquels la consommation de feuilles fanées est beaucoup plus importante que celle des parties vivantes de la plante.

Dites-vous aussi, que tous les trous rencontrés sur des feuilles squattées par les escargots, ne leur sont pas nécessairement imputables. Bien souvent, la responsable est la limace horticole qui est passée avant, mais ce sont les escargots qui se font « surprendre par la patrouille » !

Soyez aussi conscients que les dégâts occasionnés par les limaces sont surtout dommageables en avril et mai. Par la suite, les plantes devenant plus coriaces, ceux-ci deviennent plus marginaux, même si il peut encore y avoir des exceptions.



Les demi-agrumes offrent une excellente solution pour une lutte efficace.

Jean-Philippe Coppée - Copyright © 2010 CEBE-MOB

prélever que les animaux appartenant aux espèces ciblées et, soit, de les supprimer proprement en les noyant dans un seau d'eau, soit, et c'est mieux, de les transplanter à quelques distances de là, en les relâchant, par exemple, à l'orée d'un bois ou d'une prairie. Ces animaux se déplacent au maximum de 5-6 mètres par nuit et n'ont pas le bagage des pigeons voyageurs, vous ne devriez donc pas craindre de les voir revenir chez vous. Pensez quand même à maintenir une certaine distance et... veillez à ne pas augmenter la population de limaces d'un autre jardin.

Outre un bonus éthique non négligeable, ce système présente l'avantage que les limaces préservées de votre vindicte continueront à remplir leur rôle écologique qui n'est pas celui de vous nuire sciemment. Elles limiteront le développement de certains végétaux, serviront de source de protéines pour leurs prédateurs...et, plus important encore, vivront leur vie...de limace! Enfin, pour les adeptes de la solution chimique qui estiment que les "trucs écolos" demandent trop de temps, il existe une alternative acceptable : les granulés verts au phosphate de fer (noms commerciaux : le plus connu ESCAR-GO (Ferramol), Bio Safestop, Bio-slak/limaces, Ferramol Ecostyle, Naturen Limex). Ce produit, qui n'est pas la panacée, car il est mortel pour tous les mollusques, est par contre inoffensif pour l'ensemble des animaux se nourrissant des limaces qu'il pourra empoisonner. Ce n'est pas parfait, mais TOUT est préférable au recours aux granulés anti-limaces traditionnels.

Ces propos, et bien d'autres encore, sont illustrés dans les visites mensuelles que nous organisons tous les troisièmes samedis des mois d'avril à septembre au potager du Houtweg (R-V : croisement du Houtweg et de la rue de Verdun à 14h).

En réalité, il n'est jamais nécessaire de supprimer jusqu'à la dernière limace pour que vous puissiez récolter au jardin et au potager. D'abord, ce serait irréalisable et ensuite, c'est seulement en cas de profusion d'une des espèces tant décriées qu'il sera parfois nécessaire de réagir temporairement.

De nombreuses méthodes écologiques existent, méthodes qu'il est bon de combiner car aucune n'est efficace à 100 %. Nous en avons déjà parlé dans plusieurs de nos bulletins et vous en trouverez une synthèse sur notre site sous l'onglet 'publications' puis 'dossiers'. Avec l'expérience, je vous dirais qu'il me semble que la meilleure solution est de piéger les limaces en posant des demi agrumes pressés, face tranchée contre le sol. Les limaces adorent le goût et apprécient l'humidité et l'abri qu'ils offrent contre la lumière du jour (les limaces sont principalement nocturnes). Il vous suffit alors de relever quotidiennement ces pièges, de ne



Pour les acharnés de la lutte chimique, il existe une solution acceptable : les granulés verts au phosphate de fer, à l'opposé des granulés bleus super-toxiques.

Jean-Philippe Coppée - © 2010 CEBE-MOB



# Produits & Publications

## Publications



€ 5

### 1. Promenade dendrologique à Schaerbeek

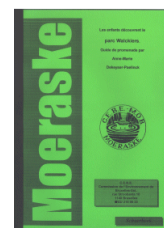
Arbres de voirie de la commune, par  
*Daniel Geerinck*



€ 5

### 2. Promenade dendrologique à Evere

Arbres de voirie de la commune,  
par *Daniel Geerinck*



€ 5

### 3. Les enfants découvrent le parc Walckiers

Guide pédagogique, par A.-M.  
*Dekeyser-Paelinck*



€ 2,5

### 5. Moulin d'Evere : dernière mouture

La saga séculaire du moulin, par *Alain Doornaert*



€ 5

### 6. Les araignées

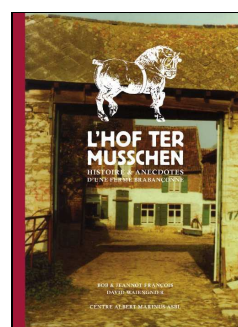
Guide d'identification, par *Horst Schröder*



€ 10

### 7. A la découverte des sites et monuments d'Evere

### 8. A la découverte des sites et monuments de Woluwe-Saint-Lambert



€ 16

### 9. L'Hof ter Musschen - Histoire et anecdotes d'une ferme brabançonne

25 cm x 17,5 cm - 128 pages couleurs - 245 illustrations

Frais de port : € 1,50 (sauf 9. L'Hof ter Musschen – Histoire et anecdotes € 3,50)

A verser au compte **001-5117074-12**, communication « Brochures » + *les numéros des brochures souhaitées.*

## Produits

T-shirt CEBE (coton blanc, avec logo CEBE : S, M, L, XXL) – € 6,5

Frais de port : € 1,5

A verser au Compte 001-5117074-12, par commande

Communication " T-shirt " + la taille désirée.



# Agenda

## Visites - animations - gestion

Les coordonnées des différents responsables sont disponibles en page 2.

Toutes les visites et animations sont gratuites, à l'exception des animations de boulangerie traditionnelle au fournil de l'Hof ter Musschen.

### Visites guidées mensuelles des sites naturels.

Un thème est développé chaque mois. Les visites gardent toutefois leur caractère général. Ainsi, même si le thème choisi est celui des fleurs de la friche, nous ne manquerons pas de vous faire admirer le ballet d'une libellule ou l'exploration méthodique d'un tronc par un Pic épeiche. Les visites se font à pied : il faut se munir de bottes ou de bonnes chaussures selon les conditions météo.

**Rendez-vous :**

- Hof ter Musschen : Coin av. Hippocrate & Bld. de la Woluwe à Woluwe Saint Lambert  
Accès : bus 42 arrêt Hippocrate.
- Moeraske : Parvis de l'Eglise St. Vincent à Evere.  
Accès : tram 55 arrêt Fonson, bus 59, 64 arrêt Saint-Vincent.

**Date :**

- Hof ter Musschen : 1<sup>er</sup> dimanche du mois, de 10 à 13 h.
- Moeraske : 2<sup>ème</sup> dimanche du mois, de 10 à 13 h.

### Visite du potager biologique du Houtweg.

Initiation aux techniques vertes, présentation d'espèces peu connues, illustration d'un jardin sauvage.

**Rendez-vous :** Croisement rue de Verdun – Houtweg  
Accès : tram 55 arrêt Van Cutsem, bus 64, 59, 45, arrêt Saint-Vincent.

**Date :** Tous les 3<sup>ème</sup> samedis du mois, d'avril à septembre, à 14 h.

### Visite du jardin des herbes aromatiques du Moulin d'Evere.

La CEBE a aménagé un jardin présentant une soixantaine d'herbes aromatiques au pied du Moulin d'Evere. Lors de cette animation des explications sont aussi données quant à celui-ci. Possibilité de visite du moulin (entrée Musée : € 3).

**Rendez-vous :** Rue du Moulin à Vent, au pied du Moulin d'Evere.  
Accès tram 55, arrêt Tilleul.

**Date :** tous les 4<sup>ème</sup> samedis du mois, d'avril à septembre, à 14 h.

### Animations de boulangerie traditionnelle.

Venez pétrir, façonner et cuire votre pain au fournil de la ferme de l'Hof ter Musschen (XIX<sup>ème</sup> siècle). Animation combinée avec exposés didactiques, visite-découverte du site Natura 2000 de l'Hof ter Musschen. Maximum 8 personnes – réservation indispensable au 02 / 216 38 32 ou [fournil@cebe.be](mailto:fournil@cebe.be) – infos : <http://fournil.cebe.be>.

**Rendez-vous :** Monter l'avenue Hippocrate depuis le Bld de la Woluwe, prendre le premier sentier à droite. Le fournil est à 80 m sur votre gauche.  
Accès : bus 42-79 arrêt Hof ter Musschen.

**Date :** 1<sup>er</sup> dimanche des mois d'avril à octobre, de 9 à 15 h.

**PAF :** € 10 (comprenant un pain bio de 800 gr).

### Journées de gestion.

Si le cœur vous en dit, rejoignez-nous, afin de consacrer quelques heures de votre temps à la sauvegarde du patrimoine naturel et monumental bruxellois.

Hof ter Musschen – Fournil : 1<sup>er</sup> samedi du mois, de 10 h à 16 h 30 (fournil).  
Moeraske : 2<sup>ème</sup> samedi du mois, de 9 h 30 à 16 h 30,  
(local apicole de la CEBE, rue du Château).



## Cotisations et dons

Le paiement d'une cotisation ou d'un don peut s'effectuer à votre convenance et à n'importe quel moment de l'année. **Lors du paiement, veuillez toujours bien à indiquer le(s) nom(s) et prénom(s) des membres pour le(s)quel(s) la cotisation est versée (si cotisation familiale p.ex.).**

Le paiement du minimum de cotisation vous permet de recevoir quatre numéros de " L'Echo du Marais " sur une période de douze mois.

### **Cotisations :**

**Membre adhérent : € 6,00 (minimum).**

**Membre protecteur : € 12,50 (minimum).**

**Cotisation familiale : € 8,00 (minimum).**

### **Dons :**

**Une attestation fiscale est délivrée pour tout don cumulé atteignant au minimum € 30 pour l'année civile (hors cotisation).**

### **Pour COTISATIONS ET DONS UNIQUEMENT :**

**Compte bancaire : 210 - 032 44 04 - 88 de la CEBE à 1140 Bruxelles.**

**Pour tous autres paiements : Compte bancaire : 001 – 511 70 74 - 12**

### **Attention !**

Si l'étiquette collée sur ce bulletin est rouge ou est marquée d'un point rouge, ceci signifie que vous n'êtes plus en ordre de cotisation et que ce bulletin est le dernier que nous pourrions vous envoyer !

### **Réabonnez-vous !**

La CEBE se caractérise aussi par le montant très modeste de sa cotisation ! (Compte bancaire : 210 – 032 44 04 – 88)

Trésorier : Patrick Vanden Borre - GSM : 0477 / 70 93 05

## Balades "minutes papillons"

Ces visites sont réalisées dans le cadre de l'Opération «Nature au Jardin» en collaboration avec la CEBE, les Amis du Scheutbos, la CEBO et la COWB. Activités dépendantes des conditions météorologiques. Par temps défavorable (pluie), la visite sera remplacée par une balade à la découverte du site naturel. Participation gratuite -pas de réservation nécessaire- chaussures de marche recommandées.

### Le dimanche 4 juillet 2010 à 10h (durée 3h)

Venez découvrir et apprendre à déterminer les papillons de toutes les couleurs que nous croiserons en chemin lors de la visite du site naturel de l'**Hof ter Musschen** situé à Woluwe-Saint-Lambert, le long du boulevard de la Woluwe. RV. Avenue Hippocrate au panneau qui indique le site - Bus 42 arrêt Hippocrate.

### Le dimanche 18 juillet 2010 à 10h (durée 2 h)

A la découverte des papillons du site classé du **Scheutbos** à Molenbeek-Saint-Jean. Papillons diurnes, papillons de toutes les couleurs, ... RV à 10h devant le chalet du Parc régional, situé au bout de la rue pavée du Scheutbos qui débute au boulevard Mettwie, en face du boulevard Machtens. Bus 49, 88 (arrêt "Machtens").

### Le dimanche 1 août 2010 à 11h (durée 2 h)

Venez vous initier au monde des papillons et partez en compagnie de guides avertis à la découverte du petit peuple ailé du **Domaine des Silex** à Watermael-Boitsfort. RV à 11h au devant l'entrée du Domaine des Silex (10, Chemin des Silex à Watermael-Boitsfort - grille verte et panneaux d'informations). Pas d'accès en voiture (parking av. de la Foresterie ou Gare de Boitsfort). Bus : 17 - tram 94 - bus 366 Ixelles/Rixensart.



*Lycaena phlaeas (Hof ter Musschen)*  
Alain Doornaert - Copyright © 2010 CEBE-MOB

## « *Portes ouvertes* » au rucher de l'Hof ter Musschen

Certains l'ignorent peut-être mais il y a au moins une ruche en activité sur le site de l'Hof ter Musschen. L'apicultrice vous invite ce samedi 26 juin à faire plus ample découverte avec notre « mouche à miel ».

Cette animation se déroulera en deux séances, l'une à 14 h et l'autre à 16 h. Elle consistera en une présentation générale des abeilles et du fonctionnement d'une ruche, puis les participants auront l'occasion de fabriquer des bougies en cire gaufrée, d'observer des abeilles mortes au binoculaire, des abeilles vivantes dans une ruchette et, bien évidemment, de déguster du miel et du pollen.

Ces deux séances sont essentiellement destinées à un public familial.

La participation est limitée à 15 personnes par séance. L'inscription est obligatoire par courriel auprès de la guide du jour Brigitte Cornet ([bcornet8@hotmail.com](mailto:bcornet8@hotmail.com)). Le rendez-vous est fixé au fournil de l'Hof ter Musschen.



*Abeille domestique (Moeraske)*  
Alain Doornaert - © 2010 CEBE-MOB

## La NEC 2010 à Woluwe-Saint-Lambert

Par Patrick Vanden Borre



*Myotis emarginatus (Montagne St-Pierre) (janvier 2009)*  
Patrick Vanden Borre - © 2010 CEBE-MOB

Durant les 3 dernières années, la cellule Plecobrux (du Groupe de travail Plecotus de Natagora) a procédé au recensement des chauves-souris le long de la vallée de la Woluwe, de Watermael-Boitsfort à Woluwe-Saint-Lambert (les résultats peuvent être obtenus auprès de la responsable Plecobrux, Cécile Herr : [cecile.plecobrux@gmail.com](mailto:cecile.plecobrux@gmail.com)).

Plusieurs membres de la CEBE participent activement à ce recensement bruxellois... en donnant parfois aussi un coup de main dans d'autres coins du royaume. Cette année, les bénévoles de Plecobrux, en coordination avec l'IBGE, ont commencé le monitoring des vallées du nord et de l'ouest de Bruxelles, ainsi que celui du Moeraske-Walckiers.

Il sera en effet intéressant de vérifier les espèces de chauves-souris que l'on peut trouver sur les différents sites afin de parfaire les observations reprises dans notre inventaire (site [www.cebe.be](http://www.cebe.be)).

Parmi les activités de sensibilisation menées par le milieu naturaliste en faveur des chauves-souris, la Nuit Européenne des Chauves-souris (NEC) est un rendez-vous incontournable. Cette année encore, la CEBE a répondu présent et organisera à nouveau cet événement à Woluwe-Saint-Lambert. Pour 2010, année internationale de la biodiversité, le thème était déjà tout trouvé. Ce sera « Les chauves-souris et la biodiversité ».

Le rendez-vous est fixé le **28 août 2010** à 19h30 au « Chalet Malou », situé dans la plaine de jeux à l'arrière du château.

La soirée débutera à 20 heures par un exposé sur le thème des chauves-souris et la biodiversité. Cet exposé sera suivi de la projection d'un film. Ensuite nos guides accompagneront les visiteurs pour observer et écouter, grâce aux batbox (détecteurs d'ultrasons), les chauves-souris volant le long des berges de l'étang du château Malou. Nous vous y attendons nombreux.

Plus d'infos sur : [www.natagora.be/plecotus](http://www.natagora.be/plecotus) et [www.cebe.be](http://www.cebe.be)



## Dates

### Juin 2010

Sa 05	Hof ter Musschen	Gestion
Di 06	Hof ter Musschen	Visite guidée : De l'usage ancien de certaines plantes - Guide : C. Dicker
Ve 11	Evere	Réunion de l'association (20 h - école n°2 - 60 rue Mattheussens à Evere)
Sa 12	Moeraske	Gestion
Di 13	Moeraske	Visite guidée : La biodiversité en péril - Guide : A. Doornaert
Sa 19	Potager Houtweg	Potager biologique du Houtweg - Guides : M. Moreels & J. Randoux
Sa 19	Evere	Evere en fête – stand CEBE (Square Hoedemaekers – 1140 Evere)
Ve 25	Evere	Réunion de l'association (20 h - école n°2 - 60 rue Mattheussens à Evere)
Sa 26	Moulin d'Evere	Jardin des herbes aromatiques - Guides : M. Moreels & J. Randoux
Sa 26	Hof ter Musschen	Portes ouvertes au rucher (voir annonce p. 31)

### Juillet 2010

Sa 03	Hof ter Musschen	Gestion
Di 04	Hof ter Musschen	Visite guidée : Balade "minutes papillons" - Guide : A. Doornaert (voir p.30)
Ve 09	Evere	Réunion de l'association (20 h - école n°2 - 60 rue Mattheussens à Evere)
Sa 10	Moeraske	Gestion
Di 11	Moeraske	Visite guidée : Promenade d'intérêt général - Guide : Dr. Ch. Rombaux
Sa 17	Potager Houtweg	Potager biologique du Houtweg - Guide : M. Moreels & J. Randoux
Sa 24	Moulin d'Evere	Jardin des herbes aromatiques - Guide : M. Moreels & J. Randoux

### Août 2010

Di 01	Hof ter Musschen	Visite guidée : Floraisons jaunes et blanches : apprenons à identifier les Astéracées et les Apiacées - Guide : J. Randoux
Sa 07	Hof ter Musschen	Gestion
Di 08	Moeraske	Visite guidée : Floraisons jaunes et blanches : apprenons à identifier les Astéracées et les Apiacées - Guide : J. Randoux
Sa 14	Moeraske	Gestion
Sa 21	Potager Houtweg	Potager biologique du Houtweg - Guide : M. Moreels & J. Randoux
Sa 28	Moulin d'Evere	Jardin des herbes aromatiques - Guide : M. Moreels & J. Randoux
Sa 28	Wol.-St-Lambert	Nuit Européenne des Chauves-souris (voir annonce p.31)

### Septembre 2010

Sa 04	Hof ter Musschen	Gestion
Di 05	Hof ter Musschen	Visite guidée : Escargots et coquillages - Guide : J.-Ph. Coppée
Ve 10	Evere	Réunion de l'association (20 h - école n°2 - 60 rue Mattheussens à Evere)
Sa 11	Moeraske	Gestion
Di 12	Moeraske	Visite guidée : Invertébrés aquatiques - Guide : G. Trompet
Sa 18	Potager Houtweg	Potager biologique du Houtweg - Guide : M. Moreels & J. Randoux
Sa 18	Evere	Journées du Patrimoine (voir annonce p. 25)
Di 19	Evere	Journées du Patrimoine (voir annonce p. 25)
Ve 24	Evere	Réunion de l'association (20 h - école n°2 - 60 rue Mattheussens à Evere)
Sa 25	Moulin d'Evere	Jardin des herbes aromatiques - Guide : M. Moreels & J. Randoux
Sa 25	Hof ter Musschen	A la rencontre des gastéropodes - Matinée de découverte des gastéropodes (9 à 12h30) en collaboration avec la SBM ( <a href="http://biodiversite52.com">http://biodiversite52.com</a> onglet « activités ») - Guide : J.-Ph. Coppée

### Octobre 2010

Sa 02	Hof ter Musschen	Gestion
Di 03	Hof ter Musschen	Visite guidée : Les galles - Guide : A. Doornaert
Ve 08	Evere	Réunion de l'association (20 h - école n°2 - 60 rue Mattheussens à Evere)
Sa 09	Moeraske	Gestion
Di 10	Moeraske	Visite guidée : Les galles - Guide : A. Doornaert
Ve 22	Evere	Réunion de l'association (20 h - école n°2 - 60 rue Mattheussens à Evere)

### Guides – contacts

- J.-Ph. Coppée : 02 / 242 30 85
- C. Dicker : 02 / 770 30 13
- A. Doornaert : 0497 / 599 670
- M. Moreels : 02 / 460 38 54
- J. Randoux : 02 / 705 43 02
- Dr. Ch. Rombaux : 02 / 242 50 43
- G. Trompet : 0471 / 205 235

Maquette & lay-out : Pragmasoft asbl